



archeolo-J
Jeunes archéologues
35, rue de Fer
5000 Namur

Rapport d'Activités 2018

Rapport final

Arrêté au 31/12/2018



Avant-propos

Monsieur René Collin, Ministre du Patrimoine de la Région Wallonne, nous a rendu visite sur un de nos chantiers de fouilles, le 25 juillet 2018. À cette date nous avons organisé une annonce à la presse et au public de la sortie d'une monographie réunissant le résultat des fouilles et études d'archeolo-J sur la villa gallo-romaine du Hody, monographie éditée grâce aux bons soins de la Société archéologique de Namur.

Monsieur le Ministre nous a, à cette occasion, communiqué son intention d'octroyer à notre association une subside dans le cadre d'une convention d'une durée de cinq ans. Cette convention nous est parvenue signée peu après.

Nous voudrions l'en remercier ici chaleureusement, car elle représente pour nous une reconnaissance de tous les efforts que notre association a développés pour remplir sa mission depuis presque 50 ans.

Avec le soutien de l'AWaP



Table des matières :

Liste des organismes qui ont collaboré avec archeolo-J et/ou l'ont soutenu en 2018	p. 4
Noms des membres du staff en 2018	p. 5
Calendrier et descriptif sommaire des activités 2018 :	
A . Excursions, visites guidées d'expositions, randonnées.....	p. 7
B . Week-ends et stages d'archéologie	p. 9
C . Voyage 2018 et présentation du voyage 2019	p. 11
D . Congrès, colloques et recyclage	p. 12
E . Conférences.....	p. 13
F . Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, Animations	p. 15
G . Les baptêmes de l'archéologie.....	p. 17
H . Réunions du Staff	p. 19
I . Réunions du Conseil d'Administration.....	p. 21
J . Publication	p. 21
K . Passeport pour le passé et Almanach 2019 : TERRE !	p. 22
Rapports des activités de fouilles :	
A . Havelange / Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée"	p. 25
B . Haltinne (Gesves) : un nouveau logis médiéval le long des douves.....	p. 29
C . Ohey (Ohey) : chantier de Turelure.....	p. 32
D . Post-fouilles du site castral de l'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois)	p. 34
Rapport de l'activité d'archéologie expérimentale :	
De l'argile au pot. Archéologie expérimentale en Condroz.....	p. 36
Rapport de l'activité de prospection	p. 39
Rapport de l'activité céramique	p. 40
Rapport du stage "Juniors"	p. 41
Rapport des baptêmes de l'archéologie	p. 42
Conception d'une nouvelle exposition "L'Archéologie, du chantier au musée"	p. 45
Préparation du 50^e anniversaire d'archeolo-J	p. 46

Liste des organismes qui ont collaboré avec archeolo-J et / ou l'ont soutenu en 2018:

Par ordre alphabétique :

- L'Administration de la Culture, du Tourisme et des Loisirs de la Province de Namur
- Les Administrations communales de Hamois, Ohey, Gesves et Havelange
- L'Archéoparc de Malagne à Rochefort
- L'ASBL "Art et Histoire - Saint-Barthélemy - Liège"
- L'AWaP, l'Agence Wallonne du Patrimoine
- Le Cedia de l'Université de Liège
- Le Centre de recherches d'archéologie nationale de l'Université catholique de Louvain (CRAN-UCL)
- L'Ecole Internationale de Lutherie Gauthier Louppe à Marche-en-Famenne
- L'Espace gallo-romain à Ath
- La Fédération des archéologues de Wallonie et de Bruxelles
- FIB Belgium SA
- IBM Belgique
- L'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique
- Le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service général du Patrimoine Culturel
- Le Musée archéologique de Namur
- Les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles
- Recherches et Prospections Archéologiques asbl
- La Province de Namur – Service des classes du Patrimoine
- Le Service public de Wallonie, DGO6, Division de l'Emploi
- Le Service public régional de Bruxelles
- La Société archéologique de Namur
- Le TreM.a Musée provincial des Arts anciens du Namurois
- UCLouvain - Antenne de Formation et de Promotion du secteur des sciences et technologies (Scienceinfuse)
- La Ville de Namur – Service Culture

Noms des membres du staff 2017

ARNHEM Matthieu	MA	Doctorant en physique
BAUDRY Andrée	AB	Retraitée
BAUSIER Karine	KB	Archéologue
BEERTEN Pierre	PB	Responsable technicien de labo ULiège
BERTRAND Florence	FB	Historienne
BILOS Nicolas	NB	Enseignant
BLAIMONT Eléonore	EB	Etudiante en archéologie
BORRENS Arnaud	BA	Employé
BORRENS Laurent	LB	Laborantin médical
BRANDERS René	RB	Ingénieur civil, directeur du FIB
BRUN Nicolas	BN	Enseignant
CALONNE Sophie	SC	Diplômée en conservation, restauration
CHANTINNE Elodie	EC	Architecte
CHANTINNE Frédéric	FC	Historien et docteur en archéologie
CHATZISTILIADIS Patrick	CP	Agent SNCB
CLAEYS Pierre	PC	Conseil en brevets d'invention
CLERIN Hélène	HC	Archéologue
DE POORTER Alexandra	AP	Docteur en archéologie
DEFGNEE Ann	AD	Archéologue
DEMETER Stéphane	SD	Historien
DEMEULENAERE Pascale	DP	Historienne
DUPONT Charles	CD	Economiste
FORTEMAISON Barbara	BF	Archéologue et médiatrice culturelle
FRERE Aurore	AF	Etudiante en archéologie
FRISEE Gabriel	GF	Employé
GEBKA Timothée	TG	Marketing Manager
HAEZELEER Claire	CH	Historienne
HARDENNE Louise	LH	Archéologue
HARDY Alain	AH	Chimiste
HERMANS Céline	HE	Archéologue
HOOGSTOEL Christian	HO	Etudiant
LACROIX Aurélien	AL	Etudiant en archéologie

LAPERRE Camille	CL	Archéologue
LEFERT Sophie	SL	Archéologue
MORRIS Sandrine	SM	Employée
NAISSE Grégoire	GN	Doctorant en mathématique
PIROTTE Paul	PP	Retraité
SCAVEZZONI Isaure	IS	Doctorante en Paléontologie
SPRINGUEL Alice	AS	Archéologue
UNGER Lyse	LU	Archéologue et médiatrice culturelle
VAN BRUSSEL Alizé	AV	Etudiante en archéologie
VANMECHELEN Raphaël	RV	Archéologue
VERBEEK Marie	MV	Archéologue
WALLEMACQ Marie-Noëlle	MW	Archéologue



Calendrier et descriptif sommaire des activités 2018

A. Excursions, visites guidées d'expositions, randonnées

- Le 6 janvier **Visite** guidée de l'exposition "Ancestors & Rituals"
au Palais des Beaux-Arts.
Nombre de participants : 28 participants + 2 staffs
-
- Le 10 février **Visite** guidée de l'exposition "Fumées célestes ou funestes"
au TreM.a Musée provincial des Arts anciens du Namurois.
Nombre de participants : 30 participants + 2 staffs
-
- Le 05 mai **Visite** guidée de la ville de Diest, ancienne possession
de la maison d'Orange.
Nombre de participants : 18 participants + 2 staffs
-
- Le 14 juillet **Excursion** "Rendez-vous gallo-romain à l'Archéoparc de Malagne"
à Rochefort.
Nombre de participants : 41 participants + 2 extérieurs + 3 staffs
-
- Le 18 juillet **Visite** de l'Archéoparc de Malagne à Rochefort.
Nombre de participants : 18 participants + 3 staffs
-
- Le 21 juillet **Excursion** "Crupet... un diable de village !".
Nombre de participants : 39 participants + 5 extérieurs + 3 staffs



Les 21, 22
& 23 juillet

Randonnée pédestre "Autour de Rochefort... De château en abbaye" :
Un parcours guidé de trois jours, et d'environ 15 kms par jour, à la
rencontre des villes de Rochefort et d'Eprave et de leur forteresse,
de la grande villa gallo-romaine de Malagne, et d'Han-sur-Lesse
et des fouilles qui y sont réalisées.
Nombre de participants : 13 participants + 3 staffs

Le 28 juillet

Excursion "Escapade dans les cantons de l'Est".
Nombre de participants : 20 participants + 1 extérieur + 3 staffs

Le 9 septembre

Visite guidée "Du donjon au château, les dessous de Haltinne"
à l'occasion des Journées du Patrimoine, à Haltinne.
Nombre de participants : 460 participants + 5 staffs

Le 22
septembre

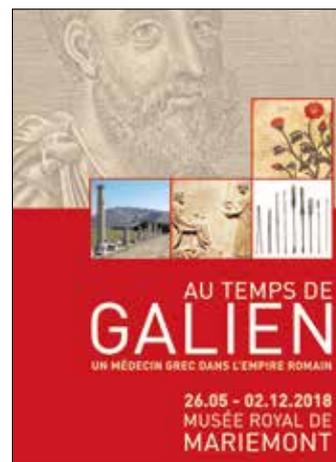
Randonnée à vélo "Dans la région du centre" : Un parcours guidé
d'environ 45 km du côté de Mariemont et de Binche sur les traces de
Marie de Hongrie et de Charles de Lorraine.
Nombre de participants : 5 participants + 3 staffs

Le 17
novembre

Visite-conférence "Horta & Wolfers, réouverture du magasin
de joaillerie Wolfers Frères, 1912", au Musée Art & Histoire de Bruxelles.
Nombre de participants : 53 participants + 3 staffs

Le 1^{er}
décembre

Visite guidée de l'exposition "Au temps de Galien, un médecin grec
dans l'empire romain", au Musée royal de Mariemont.
Nombre de participants : 18 participants + 2 staffs



B. Week-ends et stages d'archéologie

Du 03 au
04 mars

Week-end sur le thème "Sons et musique à travers les âges",
Nombre de participants : 32 participants + 8 staffs

Le 03 mars

Conférence de Fiona Lebecq : La Musique militaire des XVII^e et XVIII^e siècles à Namur.
Présentation du kiosque de Ciney avec démonstration à l'aide d'instruments à vent.
Visite de l'école de lutherie Gauthier Louppe à Marche-en-Famenne.
Présentation du laboratoire acoustique de l'ULg, le Cedia et présentation d'instruments créés par Hélène Clérin.
Danses et chants organisés par Marc Malempré.

Le 04 mars

Ateliers du matin :

- Atelier sur la reconstitution d'instruments ;
- Atelier sur les instruments anciens ;
- Atelier Vrai ou faux sur les instruments, les œuvres d'art en rapport avec la musique, etc.

Visites de l'après-midi à la collégiale St-Barthélemy :

- Fonds baptismaux (guide de l'ASBL)
- Orgues (Lambert Demez)
- Carillon (Jean-Christophe Michallek)



Du 08 au
29 juillet

Stages d'archéologie à Barsy :

Fouilles archéologiques, prospection archéologique et monumentale, atelier céramique, archéologie expérimentale ...

Nombre de participants : 105 stagiaires + 29 staffs

- **Stage "Junior"** - "Sur les traces des gallo-romains" en collaboration avec l'Archéoparc de Malagne, à Rochefort. Six jours d'activités thématiques sur la vie quotidienne chez les gallo-romains, des activités archéologiques et une excursion à Rochefort. Accessible dès 10 ans.

Nombre de participants : 18 stagiaires + 3 staffs

- **Stage "Multi-chantier"** accessible à tous à partir de 12 ans avec un large choix d'activités permettant une vision exhaustive de l'archéologie et ses différentes disciplines.
- **Stage "Mono-chantier"** - Villa gallo-romaine de Montegnet. Perfectionnement des techniques de fouilles pour les étudiants en archéologie et autres adultes passionnés... A partir de 17 ans.
- **Stage "Eventail"** de deux semaines qui permet la transition entre le stage "multi-chantiers" et le stage "mono-chantier", depuis un large panel d'activités archéologiques vers un stage plus spécifique de perfectionnement sur le site gallo-romain de Montegnet.

Du 06 au 07
octobre

Week-end d'archéologie en automne : Fouilles sur les chantiers de Montegnet et de Haltinne.

Nombre de participants : 40 stagiaires + 11 staffs



C. Voyage 2018 et présentation du voyage 2019

Du 04 au

08 avril

Voyage "Et nous sommes fiers d'être Bourguignons"
en Bourgogne (France)
Nombre de participants : 59 participants + 9 staffs

Le 04 avril

Départ en car de Bruxelles, Wavre et Namur

Le 04 avril

Châtillon-sur-Seine : visite du musée du Châtillonnais et découverte du trésor de Vix.
Avallon : tour de ville

Le 05 avril

Flavigny : Visite de l'abbaye et de la fabrique des petits anis de Flavigny. Visite viticole du Domaine de Flavigny-Alesia.
Alesia : visite du Centre d'interprétation de la bataille.
Fontenay : visite de l'abbaye cistercienne.

Le 06 avril

Autun : visite de la ville.
Bibracte : visite guidée de l'oppidum et visite libre du Musée.

Le 07 avril

Cruzy-le-Châtel : visite guidée du Château de Maulnes.
Buffon : visite des Forges.
Noyers : Promenade dans la ville médiévale.

Le 08 avril

Auxerre : tour de ville avec visites de la cathédrale et de l'abbaye St Germain.
Retour en car.

Le 17
novembre

Présentation du voyage 2019 : "Voyage aux confins de l'Europe..., le Portugal" au Musée Art et Histoire de Bruxelles.

D. Congrès, colloques et recyclage

Les 05 & 12 mars	2 jours de formation <i>“Comment établir un plan de communication”</i>
Les 15 & 16 mars	Participation au colloque <i>“Archaeologia Mediaevalis 2018”</i> à Gand. Présentation d'une communication sur <i>“L'archéologie du village en Wallonie : le cas du Condroz namurois et quelques pistes de réflexion”</i> par R. Vanmechelen, et présentation d'une communication sur <i>“Haltinne (12^e-18^e siècles) et l'architecture vernaculaire en Condroz namurois”</i> par M. Verbeek.
Le 11 avril	Participation à la réunion ArcheoPass sur les Socles de Compétences.
Le 28 avril	Participation à la <i>“Journée d'Archéologie Romaine 2018”</i> au Gallo-Romaine Museum de Tongres. Présentation d'une communication sur <i>“La villa du Hody (Hamois). Un modèle original”</i> par S. Lefert.
Du 22 au 31 mai	4 jours de formation <i>“Secourisme en milieu professionnel”</i> .
Le 26 septembre	Participation à la réunion ArcheoPass sur Museomix.
Les 22 et 23 novembre	Participation aux XI ^{es} Journées de l'Anact en partenariat avec RAMantique <i>“L'archéologie au service des publics. Usages et partages du patrimoine.”</i>
Les 22 et 23 novembre	Participation aux journées d'archéologie en Wallonie à Flémalle.



E. Conférences

Le 08 juillet	Présentation du programme de la première semaine des stages d'archéologie.
Le 10 juillet	Conférence "Techniques de fouilles" par Hélène Clérin et Camille Laperre.
Le 10 juillet	Conférence "Faute de grive, on mange des merles. Les restes d'oiseaux en contexte archéologique" présentée par Quentin Gofette de l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique.
Le 12 juillet	Atelier "Dessin du mobilier archéologique" par Marco Quercig de la Fédération des archéologues de Wallonie et de Bruxelles.
Le 12 juillet	Conférence "Une balle de fronde, inscrite en plomb, découverte en Belgique : indice de la Guerre des Gaules" présentée par Annick Lepot, du Musée Archéologique de Namur.
Le 13 juillet	Synthèse des activités de la première semaine des stages d'été à Barsy.
Le 15 juillet	Présentation du programme de la deuxième semaine des stages d'archéologie.
Le 17 juillet	Conférence "Techniques de fouilles". par Éléonore Blaimont.
Le 17 juillet	Conférence "Identifier un bâtiment représenté sur un tableau bruxellois de 1666 : une enquête historique" présentée par Stéphane DEMETER du Service public régional de Bruxelles.
Le 19 juillet	Atelier "Dessin du mobilier archéologique" par Marco QUERCIG de la Fédération des archéologues de Wallonie et de Bruxelles.
Le 19 juillet	Conférence "Archéologie d'une église paroissiale rurale : Sainte-Aldegonde, à Balâtre" présentée par Elise DELAUNOIS du SPW - Agence Wallonne du Patrimoine.

Le 20 juillet	Synthèse des activités de la deuxième semaine des stages d'été à Barsy.
Le 22 juillet	Présentation du programme de la troisième semaine des stages d'archéologie.
Le 24 juillet	Conférence <i>"Techniques de fouilles"</i> par Aurélien Lacroix et Aurore Frère.
Le 24 juillet	Conférence <i>"Observation enregistrée"</i> ... Comment les données spatiales du site du Grognon, à Namur, sont-elles enregistrées ? » présentée par Céline DEVILLERS du SPW - Agence Wallonne du Patrimoine.
Le 25 juillet	Conférence de presse pour la sortie de la publication <i>"Villa du Hody, un modèle original"</i> sur le chantier de la villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy (Havelange). Accueil par A. Fossion (Société archéologique de Namur) puis interventions de Mr L. Jadot (bourgmestre de Hamois), de Mme N. Demanet (bourgmestre de Havelange), de Mr René Collin (ministre du Patrimoine) et de S. Lefert (auteur de l'étude) ; visite du chantier de fouille par S. Lefert, entretiens et interviews avec des stagiaires d'archeolo-J.
Le 26 juillet	Conférence <i>"Quévy-le-Grand, entre ferme et château"</i> présentée par Véronique DANESE & Aurélie LECOMTE de Recherches et Prospections Archéologiques asbl.
Le 27 juillet	Synthèse des activités de la troisième semaine des stages d'été à Barsy.
Le 1 ^{er} septembre	Conférence <i>"Villas gallo-romaines ... un modèle agricole, des solutions diverses"</i> au musée archéologique d'Arlon par Sophie Lefert dans le cadre du week-end gallo-romain <i>"Veni, Vidi Orolaunum"</i> .

F. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, animations

Du 5 novembre 2017 au 2 mai 2018	Prêt de l'exposition "Vivre dans un manoir au XVI ^e siècle" à l'école Saint-Joseph de Ohain.
Le 23 février et le 2 mars	Animation "L'archéologie du chantier au musée" autour du matériel céramique gallo-romain en dépôt à Terra Nova – Athénée Royal de Namur – en collaboration avec le Service Culture de la Province de Namur.
Du 19 au 23 mars	Animation-jeu "Archéologie entre science et fiction" d'archeolo-J et de ses activités au Printemps des Sciences de Louvain-la-Neuve.
Les 27 mars, 24-27 avril, 4 et 8 mai	Animation-jeu "Archéologie entre science et fiction" et présentation d'archeolo-J et de ses activités en partenariat avec les classes du Patrimoine du Service Culture de la Province de Namur.
Le 20 avril	Conférence et animation "Jeux de société dans l'Antiquité" au Lycée Mater Dei de Woluwé-Saint-Pierre.
Du 25 avril au 30 novembre	Prêt de l'exposition "Jeux et Jouets à travers les âges" au Musée de Wanne asbl.
Le 29 avril	Animation "Autour du pot, la céramique gallo-romaine" et présentation d'archeolo-J et de ses activités au Kid's Day de Malagne Archéoparc de Rochefort.
Le 06 mai	Participation à la Journée portes ouvertes du Grognon à Namur : visites spéciales "enfants" + présentation d'archeolo-J et de ses activités + animations.
Le 17 mai	Conférence et animation "Les Jeux de société dans l'Europe médiévale Grognon à Namur. et post-médiévale" à la ludothèque sacajoujou de Soignies.
Du 15 au 29 mai	Vitrine de présentation d'archeolo-J à la gare de Namur.
Du 18 mai au 1 ^{er} juin	Prêt de l'exposition "L'artisanat en Gaule Romaine" à l'Athénée Royal de Jambes.
Les 19 et 20 mai	Animation sur les jeux dans l'Antiquité et présentation d'archeolo-J et de ses activités lors des journées de l'archéologie au Musée du Malgré-Tout à Treignes.

Du 27 mai au 4 juin	Prêt de l'exposition "Vivre dans un manoir au XVI ^e siècle" au Palais du Coudenberg de Bruxelles.
Le 3 juin	Présentation de l'exposition "Vivre dans un manoir au XVI ^e siècle" et d'archeolo-J et de ses activités au Family Day du Palais du Coudenberg à Bruxelles.
Le 25 juin	Visite d'un journaliste de la revue Profs sur le chantier de la villa de Lizée à Flostoy (Havelange) lors d'un baptême de l'archéologie.
Du 26 juin au 19 septembre	Prêt de l'exposition "L'artisanat en Gaule romaine" . au Royal Office du Tourisme asbl d'Arlon.
Le 27 juillet	Reportages télévisés sur le chantier de la villa de Lizée à Flostoy (Havelange) pour la RTBF et RTL.
Les 29 et 30 septembre	Présentation d'archeolo-J et ses activités au salon "1001 Familles" de Marche-en-Famenne.
Du 19 octobre au 6 novembre	Prêt de l'exposition "Vivre dans un manoir au XVI ^e siècle" à l'école "Arbre des possibles" de Maisoncelles (Beauraing).
Du 18 mai au 1 ^{er} juin	Prêt de l'exposition "L'artisanat en Gaule Romaine" à l'Athénée Royal de Jambes.
Le 8 décembre	Animation "L'archéologie du chantier au musée" autour du matériel céramique gallo-romain au Musée archéologique de Namur.
Ponctuellement	Accueil d'étudiants de 5 ^e ou 6 ^e secondaire pour un ou plusieurs jours dans le cadre de journée(s) "découverte métier".



G . Les baptêmes de l'archéologie

Animations proposées aux écoles primaires (3e degré), secondaires et supérieures, pour initier à l'archéologie leurs élèves et étudiants pendant une journée ou une demi-journée sur un site de fouilles.

Ces animations se sont déroulées sur le site de la villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy (Havelange) au printemps et sur le site du village médiéval de Haltinne en automne.

Le 8 juin	Pour les élèves de l'EPSIS de Schaltin
Les 25 et 26 juin	Pour les élèves de l'école communale de Ohey
Le 28 juin	Pour les élèves de l'école communale de Ohain
Le 29 juin	Pour les élèves de l'école communale de Villers-le-Bouillet
Le 04 septembre	Pour les élèves de l'école communale de Basse-Enhaive (Jambes)
Le 06 septembre	Pour les élèves de l'école communale de Lustin
Le 07 septembre	Pour les élèves de l'école communale de Florée
Le 10 septembre	Pour les élèves de l'école fondamentale Abbé Noël d'Eghezée
Le 11 septembre	Pour les élèves de l'école de l'Envol de Faulx-les-Tombes
Le 13 septembre	Pour les élèves de l'élèves de l'Athénée Royal François Bovesse de Namur
Le 14 septembre	Pour les élèves de l'école Sainte-Begge d'Andenne
Les 17 et 18 septembre	Pour les élèves de l'école fondamentale Abbé Noël d'Eghezée
Le 20 septembre	Pour les élèves de l'école Sainte-Begge d'Andenne
Le 21 septembre	Pour les élèves de l'école communale d'Ombret à Amay (matin) et de l'école Saint-Joseph de Gesves (après-midi)
Les 24 et 25 septembre	Pour les élèves de l'école communale de Courrière
Le 28 septembre	Pour les élèves de l'école Saint-Joseph de Gesves
Le 1 ^{er} octobre	Pour les élèves de l'école communale d'Heuvy à Namur
Le 2 octobre	Pour les élèves de l'écoles de Thiaumont et de Nobressart
Le 4 octobre	Pour les élèves de l'école du Boubier à Châtelet

Le 5 octobre	Pour les élèves de l'école communale de Barvaux-Condroz
Les 11 et 12 octobre	Pour les élèves de l'école communale "Moulin à vent" de Bouge
Le 15 octobre	Pour les élèves de l'école du Sacré Cœur de Burnot à Profondeville
Le 17 octobre	Pour les élèves de l'école primaire du Collège Saint-Pierre d'Uccle
Le 18 octobre	Pour les élèves de l'école communale de Villers-le-Bouillet
Le 19 octobre	Pour les élèves de l'école communale de Marchin
Le 22 octobre	Pour les élèves de l'école "Grand Chemin" de Montigny-le-Tilleul
Le 23 octobre	Pour les élèves de l'Athénée (section fondamentale) de Namur
Les 25 et 26 octobre	Pour les élèves de l'école communale de Marchin

Ces baptêmes ont drainé 35 classes 5^e et 6^e primaires et 1 classe du secondaire.

Nombre de participants : plus de 700 élèves + 2 staffs (+2 suppléants ponctuels)



H. Réunions du Staff

Le 16 janvier	Préparation du voyage en Bourgogne 2018
Le 24 janvier	Préparation du week-end à thème 2018
Le 28 janvier	Préparation du voyage 2018
Le 06 février	Groupe scientifique A3
Le 12 février	Groupe communication
Le 18 février	Réunion plénière du staff (Assemblée générale ordinaire)
Le 06 mars	Préparation de la demande de subvention quinquennale
Le 11 mars	Préparation de la randonnée pédestre
Le 23 mars	Préparation du 50 ^e anniversaire
Le 17 avril	Préparation du 50 ^e anniversaire
Le 13 mai	Préparation de la randonnée pédestre
Le 14 mai	Groupe Logistique
Le 27 mai	Réunion plénière du staff
Le 4 juin	Groupe scientifique A3
Le 11 juin	Réunion site Web avec X. Furnémont
Le 23 juin	Préparation du stage junior
Le 30 juin	Préparation de l'atelier céramique
Le 16 juillet	Préparation du voyage au Portugal 2019
Le 9 août	Préparation du voyage au Portugal 2019
Le 27 août	Préparation du 50 ^e anniversaire
Le 30 août	Préparation du 50 ^e anniversaire : l'Almanach
Le 02 septembre	Réunion plénière du staff
Le 10 septembre	Préparation du Week-end à thème 2019

Le 13 septembre	Préparation du voyage au Portugal 2019
Le 26 septembre	Groupe communication
Le 04 octobre	Préparation du 50 ^e anniversaire
Le 04 octobre	Préparation de la rencontre de décembre 2019
Le 11 octobre	Préparation du 50 ^e anniversaire
Le 23 octobre	Préparation du voyage au Portugal 2019
Le 24 octobre	Comité de suivi année 2017
Le 25 octobre	Préparation du 50 ^e anniversaire
Le 25 octobre	Préparation du Week-end à thème 2019
Le 30 octobre	Préparation du 50 ^e anniversaire
Le 30 octobre	Préparation du 50 ^e anniversaire : l'Almanach
Le 11 novembre	Préparation du voyage au Portugal 2019
Le 11 novembre	Réunion plénière du staff
Le 26 novembre	Préparation du 50 ^e anniversaire
Le 04 décembre	Groupe communication
Le 13 décembre	Préparation du voyage au Portugal 2019



I. Réunions du Conseil d'Administration

Ces réunions ont eu lieu :

Le 18 janvier, le 15 février, le 26 mars, le 25 avril, le 24 mai, le 14 juin, le 2 septembre, le 18 octobre, le 15 novembre et le 20 décembre 2018.

J. Publication

La villa gallo-romaine du Hody, à Hamois : un modèle original

par Sophie Lefert avec la collaboration d'Alain Fossion, Annick Lepot, Paul Picavet, Fabienne Pigière, Aurélie Thiébaux, Nelly Venant, Erika Weinkauff et Geneviève Yernaux.

Collection Namur, Archéologie 1

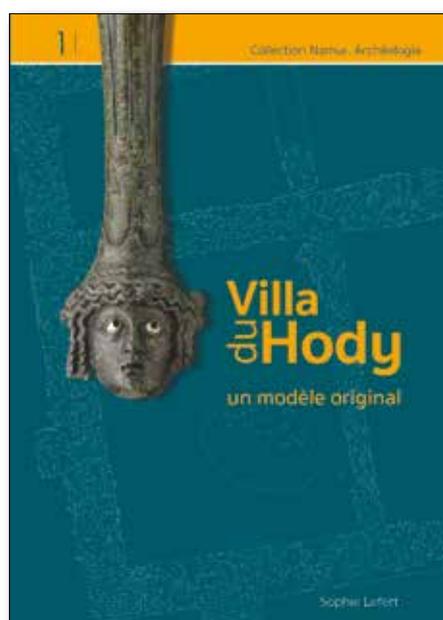
Format A4, 208 pages, 157 illustrations

De 1996 à 2001, archeolo-J a mené des recherches sur le site de la villa du Hody à Hamois. L'étude exhaustive des résultats engrangés a été publiée début 2018 en collaboration avec la Société archéologique de Namur. Elle pose un nouveau jalon dans la connaissance de la romanisation du Condroz namurois, région rurale située entre la Meuse et le Hoyoux.

Installée vers le milieu du I^{er} siècle apr. J.-C., la villa du Hody s'est développée et enrichie durant le II^e siècle avant de connaître un déclin puis de disparaître dès la seconde moitié du III^e siècle. Cette exploitation agricole présente un plan original sans séparation entre la *pars urbana* et la *pars rustica*. Le petit logis est installé latéralement, au centre d'un des longs côtés de la cour agricole.

Dix-huit bâtiments utilitaires documentent le stockage des récoltes céréalières et fourragères, l'élevage du bétail, l'entreposage et l'entretien du matériel agricole, le logement du personnel, etc. Leur nombre et leur variété témoignent d'une économie mixte de type agro-pastoral. L'architecture en bois, héritière de la tradition gauloise, est particulièrement vivace.

Destinée tant au grand public qu'aux spécialistes, cette publication présente une description détaillée des nombreuses structures mises au jour, illustrée de nombreux plans et photos. L'étude du mobilier archéologique a bénéficié de la collaboration de plusieurs chercheurs.



K. Passeport pour le passé et Almanach 2019 : Terre!

4 trimestres - 4 numéros!

• 1^{er} trimestre - hiver 2018

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3 (dont 2 pages A4 – Les dossiers d'archeolo-J),
2 plis croisés - **Tirage :** 5.500 ex.

Les dossiers d'archeolo-J : "La villa gallo-romaine de Lizée" par Sophie Lefert.



• 2^e trimestre - printemps 2018

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3,
2 plis croisés - **Tirage :** 1.500 ex.



• 3^e trimestre - été 2018

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3 (dont 2 pages A4 – Les dossiers d’archeolo-J),
2 plis croisés - **Tirage :** 1.000 ex.

Les dossiers d’archeolo-J : “Programme de prospection monumentale.
Exercice de mise à jour de l’Inventaire du Patrimoine Immobilier et Culturel (IPIC)”
par Ann Defgnée.



• 4^e trimestre - automne 2018

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3,
2 plis croisés - **Tirage :** 5.500 ex.



Almanach 2019 : TERRE !

12 mois pour fêter ensemble 50 ans de passion archéologique.

Coordination : Lyse Unger et Raphael Vanmechelen

Illustrations : Maggy Destrée

Maquette : Olivier Smeesters

Format : Brochure – Fermé A4 – Ouvert 2 pages A4 avec reliure centrale, 32 pages au total – Tirage : 6500 exemplaires



A - Havelange / Flostoy : la villa gallo-romaine de “Lizée”

SOPHIE LEFERT, KARINE BAUSIER & CÉLINE HERMANS

En 2018, archeolo-J – Jeunesses archéologiques a poursuivi ses recherches sur le site de la villa gallo-romaine de “Lizée”, au sud-ouest du hameau de Montegnet (Lefert, 2015 et 2016 ; Lefert & Hanut, 2017a, 2017b et 2017c ; Lefert 2018). La fouille de l'ensemble thermal et de l'extrémité occidentale du logis a été clôturée et un nouveau secteur a été mis au jour plus à l'ouest, portant la superficie totale explorée à près de 800 m².

Le site se caractérise par une séquence stratigraphique importante pour un milieu rural. Sa situation en prairie l'a préservé des labours profonds. Plus d'un mètre de hauteur de remblais anciens est encore présent, permettant d'appréhender l'histoire complexe du site.

L'élévation est particulièrement bien conservée jusqu'à 6 assises mais en de nombreux endroits elle a été démontée, sans doute pour être récupérée dans des constructions du hameau de Montegnet au début de la période médiévale.

Des fouilles anciennes non publiées ont fait disparaître la partie supérieure de la stratigraphie à hauteur des parties occidentales et orientales du logis.

Le chantier de fouilles a accueilli un large public lui permettant de découvrir ce qu'était une villa gallo-romaine mais aussi d'appréhender les techniques de l'archéologie. De nombreux membres d'archeolo-J ont ainsi participé aux travaux de terrain lors de trois semaines de stages en juillet et d'un week-end de fouille en automne. Ils ont eu l'occasion de participer à toutes les étapes de la fouille : dégagement de structures en maçonnerie et d'empièvements, repérage de structures négatives et de couches de remblai, relevés, démontage et fouille, interprétation etc.

Les étudiants et adultes du stage mono-chantier ont pu suivre quotidiennement le chantier et en appréhender la complexité stratigraphique. Ces stagiaires “mono-chantier”, outre leur participation aux travaux de fouille et d'enregistrement, ont eu l'occasion d'étudier le paysage particulier dans lequel est venu s'installer le site et de repérer deux carrières. Ils ont aussi appréhendé, lors d'une après-midi, le traitement du mobilier céramique et sa finalité en matière de datation et de compréhension du site. Des pâtes de céramiques sigillées fraîchement découvertes ont pu être identifiées à l'aide d'un binoculaire.

Les jeunes participants du stage junior, réservé aux 10-11 ans et consacré à la période gallo-romaine, ont découvert le chantier et participé aux travaux de fouille lors de 2 demi-journées.

La villa de Lizée a accueilli plusieurs classes de 5^e et 6^e primaire et du secondaire, pour une journée de “baptême de l'archéologie” en juin.



Staff et stagiaires du stage junior en plein travail, site de Montegnet, juillet 2018

Photo : O.Smeesters © archeolo-J

Le site a également reçu en 2018 la visite de plusieurs journalistes.

Le 25 juin, un journaliste de la revue Profs a assisté à un baptême de l'archéologie.

Le 25 juillet, une conférence de presse a eu lieu sur le site pour présenter la sortie de la publication "Villa du Hody, un modèle original". Plusieurs membres de la Société archéologique de Namur, Mr Luc Jadot (bourgmestre de Hamois), Mme Nathalie Demanet (bourgmestre de Havelange), et Mr René Collin (ministre du Patrimoine) ont à cette occasion visité le chantier de fouille et se sont entretenus avec des stagiaires d'archeolo-J.

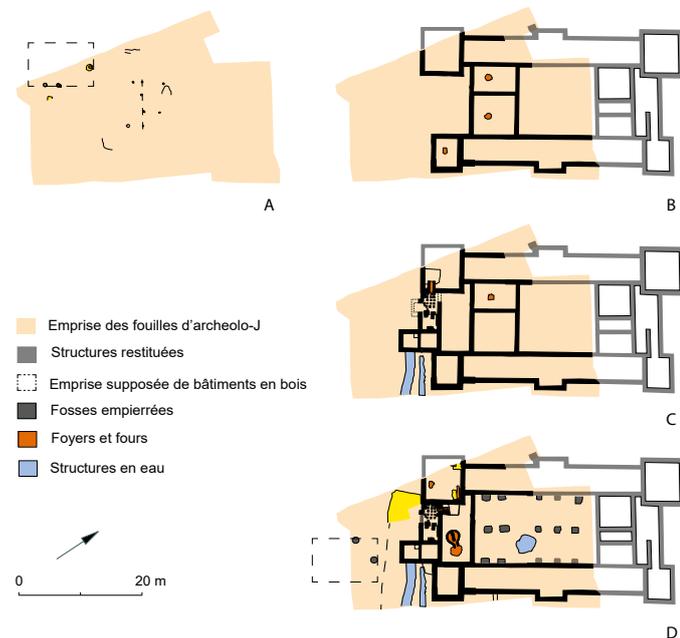
Le 27 juillet, des journalistes de la RTBF et de RTL-TVi sont venus réaliser un reportage télévisé sur le site.

Le 21 juillet, des prises de vue par drone ont été réalisées sur le site par Serge Smeesters.

Pour terminer, la villa a également accueilli des visiteurs occasionnels pour une visite improvisée.

1. Chronique des recherches

Première occupation du site en matériaux légers (A sur le plan)



Plans restitués par périodes du logis :

A. Première phase gallo-romaine en matériaux légers (1^{er} s.)

B. Logis en maçonnerie primitif

C. Ajout des bains

D. Modification du logis et des bains

S. Lefert © archeolo-J

Les niveaux d'occupation les plus anciens ont été atteints sous la partie occidentale du logis. Le négatif d'un poteau massif entaille le sol en place sur un mètre de profondeur. Sa fosse de construction est circulaire de 1 m de diamètre et la trace du poteau a une largeur de près de 0,50 m (fig. 2). Il appartient vraisemblablement à une construction en bois dont les autres supports n'ont pas encore été mis au jour. Il vient s'ajouter aux quelques négatifs de pieux peu profonds déjà repérés en 2017. Cette première phase est scellée par un épais remblai gris-beige, provisoirement daté du 1^{er} siècle apr. J.-C. et interprété comme un aménagement du site préalable à la construction du logis en maçonnerie.

Le logis en maçonnerie (B, C et D sur le plan)

La fouille de la salle centrale et d'une grande partie de la galerie méridionale du logis s'est poursuivie en 2018. Elles présentent une stratigraphie générale semblable à celle du reste du logis. La salle centrale est



Poteau de la première phase gallo-romaine en matériaux légers

Photo : A. Defgnée © archeolo-J

presque carrée de 12 m sur 11,20 m (B et C sur le plan). Son premier sol est formé par un remblai gris-beige, préalable au logis et qui présente une inclinaison régulière d'ouest en est. Les ressauts de fondation ne sont ainsi pas à la même altitude ; ils présentent une différence de 0,18 à 0,29 m d'ouest en est. Une structure en bois a vraisemblablement été installée afin de rattraper cette déclivité et de soutenir un plancher. Elle reposait d'une part sur la fondation du mur occidental et sur un ressaut de 0,05 m présent après la troisième assise de l'élévation du mur oriental (ci-dessous), d'autre part sur un empierrément



Ressaut du mur oriental de la salle centrale

Photo : S. Lefert © archeolo-J



Empierrément de la salle centrale du logis

Photo : S. Lefert © archeolo-J

formé de moellons ou de cailloux. Hétérogène et non plan mais dont l'altitude supérieure correspond à celle des ressauts, cet empierrement ne recouvre pas toute la pièce et est notamment plus ténu le long des murs (voir dernière photo page précédente). Il présente de petites zones plus damées de petits cailloux calcaires ou gréseux. Au contraire, dans l'angle nord-est et du côté méridional, des amas plus épais de blocs et de moellons contiennent en outre de nombreux fragments d'enduits peints et de mortier de chaux blanc. Cet empierrement servait aussi à isoler le plancher de l'humidité du sol. La nature de ce plancher n'a pu être déterminée : outre l'absence de fragment de dallage, très peu de clous ont été trouvés. La présence d'un plancher en bois dans la salle centrale d'un petit logis est par exemple attestée sur le site de la villa du "Trieu des Soques" à Aiseau-Preles : des traces de ce plancher y ont été mises au jour ainsi que de nombreux clous (Paridaens, 2017).

Le premier sol de la galerie de façade méridionale présente également une inclinaison d'ouest en est et est également recouvert d'un empierrement irrégulier. Elle devait être pourvue d'un escalier qui reliait ses parties occidentale et orientale, probablement situé à l'ouest du porche d'entrée.

L'accès à la galerie méridionale se fait via un avant-corps monumental qui est en avancée du logis d'environ 1,20 m et qui est large de 5,15 m extra muros. Le passage intérieur a une ouverture de près de 3,80 m (ci-dessous).



Porche d'accès monumental méridional du logis

Photo : S. Lefert © archeolo-J

La partie centrale du logis va subir d'importantes transformations. Le plancher est démonté et le sol de la salle centrale est fortement rehaussé par l'apport d'un remblai jaune, compact et caillouteux, très peu anthropisé. Il est ensuite recouvert par un remblai limoneux plus foncé contenant de nombreux fragments de tuiles brûlées, des scories etc. A une date indéterminée, un puits vient recouper ces remblais et le mur oriental qui est alors supprimé (voir plan : D). Les deux salles occidentales et la grande salle centrale sont ainsi unifiées en un seul grand espace de 19,30 m sur 11,20 m, soit près de 216 m². Cinq grandes fosses carrées empierrées sont alors installées. Alignées sur la faîtière, elles sont complétées par des contreforts intérieurs le long des murs. En 2018, deux contreforts supplémentaires ont été partiellement appréhendés le long du mur septentrional de la salle centrale, permettant de supposer la présence régulière de ces renforts le long des murs dans la partie orientale également. Tant les dimensions que les caractéristiques architecturales de cette salle, piliers centraux et contreforts internes, font penser aux vastes granges présentes dans les cours de nombreuses villas et parfois interprétées comme greniers. Les fosses empierrées et les contreforts intérieurs servent alors au soutien d'un plancher surélevé nécessaire à la bonne conservation du grain (Ferdrière, 2015).

Ces transformations démontrent à nouveau un changement majeur dans l'organisation du logis. Sa fonction résidentielle pourrait avoir été limitée à un secteur restreint du bâtiment, sans doute du côté oriental. La plus grande partie du logis aurait alors servi au stockage et à des activités artisanales, poterie et métallurgie.

La fouille du puits supposé s'est également poursuivie jusqu'à une profondeur d'environ 3 m. Sa situation à l'intérieur de ce vaste espace central reste inexpliquée.

Le fossé d'évacuation d'eau de la baignoire froide du *frigidarium* des bains a été appréhendé sur un premier tronçon canalisé d'approximativement 7 m (ci-dessous). Son creusement est légèrement en en-



Fossé d'évacuation canalisé des eaux de la baignoire du *frigidarium*

Photo : S. Lefert © archeolo-J

tonnoir avec un fond plat et des parois en pente, sa largeur variant de 0,90 m à la base à 1,60 m l'ouverture. Le fond est constitué du sol en place et est bordé de deux murets sur lesquels reposent des dalles de couverture. Le fossé a ensuite été remblayé par un limon beige et compact.

Juste à l'est de cette canalisation, parallèle à celle-ci à seulement 1 m de distance est présent un second fossé beaucoup moins profond. Son creusement rectangulaire est conservé sur à peine 0,35 m. Ce fossé se situe dans le prolongement d'un conduit constitué d'*imbrices* et traversant le mur sud du *frigidarium*. Il sert vraisemblablement à l'évacuation d'eau d'une baignoire du *caldarium* non conservée.

En 2018, les recherches se sont étendues à l'ouest du logis. Ce secteur présente également un relèvement important de son niveau de sol et au moins deux fosses empierrées tardives ont été repérées permettant de supposer la présence d'une structure tardive à cet endroit (voir plan : D).

Une prospection réalisée aux alentours du site a permis de repérer deux anciennes carrières au sud-est. Il est possible qu'elles aient approvisionné la villa. La plus proche est une petite carrière de psam-

mite creusée dans le flanc d'un tige à seulement 300 m de la villa et en grande partie rebouchée. La deuxième se situe au fond d'une chavée, à approximativement un kilomètre du site. Elle présente encore nettement des traces d'exploitation du calcaire (ci-dessous).



Ancienne carrière de calcaire repérée à environ un kilomètre au sud-est de la villa

Photo : S. Lefert © archeolo-J

Les premières phases d'occupation de la villa de "Lizée" sont classiques, un logis en maçonnerie succède à une phase en bois et est ensuite complété par un petit ensemble thermal en enfilade. Dans une phase tardive, datée provisoirement du 3^e siècle apr. J.-C., des transformations notables, tant du logis que des bains, montrent un changement de fonction du bâtiment, avec notamment l'installation d'un four de potier, de fours de métallurgie, et la création d'un vaste espace central.

Tous nos remerciements vont à Mr Etienne de Francquen, propriétaire.

2. Diffusion, publications

SIGNALEMENTS

Les résultats de la campagne de fouilles réalisée sur le site de la villa gallo-romaine de Lizée durant l'année 2017 ont fait l'objet d'un signalement dans la Chronique de l'Archéologie wallonne et dans le Passeport pour le Passé :

LEFERT S., 2018 (à paraître). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 26.

LEFERT S., 2018. La villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy/Montegnet. Les Dossiers d'archeolo-J. Echos de nos recherches en 2017. Supplément au Passeport pour le Passé, 1, p.II.

Comme à l'accoutumée, les résultats des recherches de 2018 feront également l'objet de plusieurs signalements distincts, l'un dans le Passeport pour le Passé, l'autre dans la Chronique de l'Archéologie wallonne, 27.

LEFERT S., 2019 (à paraître). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de Lizée, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27.

LEFERT S., 2019 (à paraître). La villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy/Montegnet. Les Dossiers d'archeolo-J. Echos de nos recherches en 2018. Supplément au Passeport pour le Passé.

BIBLIOGRAPHIE

FERDIÈRE A., 2015. Essai de typologie des greniers ruraux de Gaule du Nord, *Revue Archéologique du Centre de la France* [En ligne], 54, URL : <http://racf.revues.org/> (consulté le 17 décembre 2018).

LEFERT S., 2015. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 271-273.

LEFERT S., 2016. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24, p. 257-259.

LEFERT S. & HANUT F., 2017a. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25, p. 173-177.

LEFERT S., 2018 (à paraître). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 26.

PARIDAENS N., 2017. Aiseau-Presles/Aiseau : la villa gallo-romaine du "Trieu des Soques". Résultats des fouilles 2016, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25, p. 59-63.

B - Haltinne (Gesves) : petit tour entre ferme et donjon

MARIE VERBEEK & ANN DEFGNÉE

Lopération archéologique entreprise depuis 2010 au sein du village disparu d'Haltinne (commune de Gesves), s'inscrit dans le large programme scientifique de l'association qui traite de l'occupation du territoire condrusien au fil des siècles. Depuis la mise en place d'un réseau de villas à l'époque romaine jusqu'au développement des villages, nos recherches appréhendent non seulement les modes d'implantation, l'habitat et l'économie rurale de la région, mais également l'ensemble du réseau routier qui dessert ce terroir. L'exploration archéologique à Haltinne s'est, depuis 2010 attachée à une zone de plus de 3500 m² comprise, au sommet d'un Tige, entre l'église et une motte castrale encore en élévation.

2010 – 2017 : village, basse-cour et chemins

Ces recherches (Verbeek et *alii*, 2012 à 2015 ; Sosnowska et *alii*, 2009) ont documenté, à la suite des travaux menés à Haillot entre 1997 et 2009 (Vanmechelen & Chantinne, 2009), la naissance d'un habitat groupé ; mais aussi son organisation progressive suite à l'installation au 12^e siècle d'une famille dominante issue de la famille de Conon de Han ; puis le regroupement progressif de cet habitat en une seule basse-cour devenant ensuite la Cense de Leschy ; et finalement son abandon suite à la migration de la seigneurie vers la Cense des Fossés, située dans le vallon (Chavée) en contrebas. Un magnifique château bâti en quadrilatère au centre d'un plan d'eau au 17^e siècle témoigne encore de l'importance de la seigneurie.

Nouvelles découvertes...

En 2018, le flanc occidental de la motte a été investigué, suite à l'évaluation mécanique complète de ce secteur, pratiquée en 2016 ; plusieurs tranchées de sondage révélaient en effet dans cette zone une forte concentration de structures. L'intervention a été pratiquée aux abords immédiats des douves, sur une emprise d'environ 300m². Seuls les niveaux supérieurs ont été explorés ; le long de la berme sud, un sondage plus profond et longitudinal, orienté est-ouest a en outre permis d'évaluer la stratigraphie. Ce nouveau secteur inaugure au niveau méthodologique la zone Z.02 à Haltinne.

Construction sur poteaux et incendie ?

Le niveau inférieur de la stratigraphie a révélé un horizon de surface couvrant relativement homogène. C'est une épaisse couche de limons jaune-grisâtre qui pourrait correspondre à une phase d'occupation. Trois trous de poteaux repérés dans l'angle nord-ouest de l'emprise – où la stratigraphie n'est pas conservée – sont peut-être liés à cette occupation ; il est encore trop tôt pour l'affirmer. Une couche de remblais, repérée sur la quasi totalité de l'emprise de fouille, scelle cette phase d'occupation primitive. Les limons sont mouchetés de terre cuite, de fragments de torchis brûlé et de fragments de charbons de bois. Les inclusions, présentes en densité plus importante à certains endroits, semblent témoigner d'une phase de destruction par un incendie – ou la destruction de structures de combustion de grande ampleur. Peut-être cette couche est-elle à mettre en relation avec une couche similaire, repérée en 2010 au nord de la Z.01 (Verbeek et *alii*, 2012).

Route et cour ?

Plusieurs zones d'empierrement viennent ensuite réaménager l'espace. Le long des douves, ce sont des blocs de dimensions irrégulières, aux angles parfois émoussés. Ils dessinent un plan allongé nord-sud, qui pourrait former le prolongement du tracé d'une route mise au jour précédemment, -la route



Vue générale de l'emprise de fouilles de 2018

Photo : S. Smeesters, © archeolo-J

Z01F66. Son empierré, daté du 14^e siècle, scelle l'abandon de la première phase du village sur poteau, ce qui pourrait correspondre à ce que l'on observe ici dans la stratigraphie. Reliant église et motte, elle dessine un axe qui ordonne le parcellaire plus tardif, marqué par des fossés perpendiculaires entre eux.



Empierré nord-sud

Photo : A. Defgnée © archeolo-J

Au sud, les niveaux d'empierré sont relativement réguliers : les éléments qui le composent sont parfois nombreux et resserrés, formant une surface plane accusant un effet de sol. En d'autres endroits le cailloutis est plus clairsemé, parfois même discontinu. Il pourrait s'agir de la cour du bâtiment dont il sera question plus loin, ce qui sera vérifié après dégagement complet de la structure.

Un bâtiment avec tourelle

À l'ouest de la motte furent mises au jour les fondations d'un bâtiment rectangulaire bordant la route nord-sud, flanqué sur le pignon sud d'une tourelle d'escalier.



Vue générale du bâtiment depuis le sud

Photo : A. Defgnée © archeolo-J

Seule la partie méridionale de la construction était conservée sur une assise de fondation de 0,60 m d'épaisseur maximum, formée de moellons de calcaire et de grès liés par un mortier de chaux jaunâtre. Le reste de la fondation n'étant plus identifiée que par quelques négatifs de murs.

Les dimensions totales du bâtiment atteignent 10 m de long sur 7 m de large extra-muros. Aucun refend n'a été repéré.

Le bâtiment était flanqué d'une tourelle d'escalier de plan circulaire d'environ 3 m de diamètre extra-muros, rapportée à l'extérieur de l'angle sud-est du logis, le long du mur pignon. A nouveau, seules les fondations en ont été repérées et le niveau de circulation a été arasé. Les moellons du parement extérieur sont de grandes dimensions, tandis qu'un blocage seul aménage le parement intérieur. Il est possible qu'il existe une différence de niveau entre l'intérieur de la construction et l'extérieur : cela reste à vérifier.

A l'attache de la tourelle contre le pignon se trouvent plusieurs aménagements. Dans l'angle, un petit espace - d'environ 80cm de large, pour 100cm de longueur - est aménagé de dalles de calcaire mises à plat. Il est entouré de pierres mises sur chant. Il s'agit probablement du petit vestibule d'entrée du bâtiment, peut-être isolé par des cloisons légères. Cet espace de circulation desservirait à la fois la porte d'entrée, à trouver dès lors à ce niveau, mais aussi l'accès à la tourelle et donc à ou aux étage(s) du logis. C'est en tous cas le seul espace où le niveau de sol est conservé, peut-être en léger contrebas d'un sol en terre battue arasé partout ailleurs.



Détail de la tourelle d'angle et du sas d'entrée

Photo : A. Defgnée © archeolo-J

Pour accéder à la tourelle et enjamber le mur pignon, un épaississement de celui-ci forme peut-être le soubassement utile à l'installation d'une première marche de l'escalier qui dès lors démarrerait à droite, soit une vis de sens anti-horaire en montant. Le centre de la structure ne laisse paraître aucune trace de noyau en bois ou en pierre.

Il est malaisé, à l'heure actuelle, de proposer une date pour la construction, l'utilisation ou même l'abandon du bâtiment. Aucun niveau de sol n'est conservé et les remblais d'abandon ne sont conservés qu'à l'état de lambeaux, tant l'exploitation agricole a joué son œuvre destructrice. Les rares céramiques retrouvées lors du nettoyage des murs semblent tout au plus témoigner d'un abandon qui pourrait remonter au 14^e siècle. Si cette date se confirme, on serait là dans une période pour laquelle manquent énormément d'informations pour le village : si les maisons sont bâties en pans de bois sur solins, il n'en reste plus aucune trace après arasement, au contraire des maisons construites sur des poteaux plantés profondément.

Un petit logis seigneurial ?

Il est actuellement difficile de trancher la question des matériaux de construction des élévations du bâtiment : pan de bois sur l'ensemble de l'élévation ou seulement à l'étage ? Dans tous les cas, la tour semble bien être en pierre. Les comparaisons en Condroz ne manquent pas, mais sont souvent des bâtiments plus tardifs, et même la documentation textuelle documente des cas similaires :

“Les bastiments ... estoient construites de bois et d'arsil (argile), sis neantmoins sur des soullies (solins) de pierre ... un petit tourillon est édifié...” AEN, Enquêtes judiciaires, n° 6591, a° 1672 (Architecture rurale de Wallonie. Condroz, éd. Mardaga, 1989, p.79.)]

Quant à la couverture, il est également probable qu'elle devait être réalisée en matériaux légers tels que le chaume. L'important taux de fragmentation des restes d'ardoises et leur moindre quantité retrouvée sur le site, viennent conforter cette hypothèse.

Le bâtiment dénote de toute manière sur les maisons villageoises. D'abord par la présence d'un étage, qui doit le faire dépasser tous les autres. La présence d'une tourelle d'escalier doit renforcer cette stature particulière¹ !

Sa position est également remarquable : l'édifice longe la rue, pratiquement en face de la tour sur la motte. A deux, elles encadrent véritablement l'axe central du village. La tourelle est placée du côté où le terrain est le plus élevé, et renforce sans doute l'impression d'emprise sur le territoire donné par l'ensemble.

C'est évidemment la question centrale que pose la mise au jour de l'édifice : quelle est sa relation avec la motte ? L'ensemble des éléments qui le singularisent tendent à lui faire acquérir un statut seigneurial. Faut-il y voir un logis fonctionnant avec la motte ? Quel serait alors sa relation avec la basse-cour et notamment le bâtiment sur solin plus tardif observé en zone 1 ?

Autant de questions que les campagnes à venir éclaireront assurément.

Bibliographie

COLL., 1989. Condroz (Architecture rurale de Wallonie).

SOSNOWSKA P., VANMECHELEN R., VERBEEK M. & CHANTINNE F., 2009. Haltinne (Gesves) : un centre villageois en désertion. In : VANMECHELEN R. (dir.), *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du Ier au XIXe siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archeolo-j. 1. Les Sites, De la Meuse à l'Ardenne*, 41, p. 189-193.

VANMECHELEN R. & CHANTINNE F., 2009. L'archéologie au cœur du village : Haillot (Ohey), des origines mérovingiennes à l'exode rural (VII^e-XIX^e siècles). In : VANMECHELEN R. (dir.), *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du Ier au XIXe siècle. Vingt Années d'activités du Service de jeunesse archeolo-J. 1. Les sites, De la Meuse à l'Ardenne*, 41, p. 123-174.

VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., VANMECHELEN R. & LEFERT S., 2012. Gesves/Haltinne : un centre villageois en désertion. Diagnostic archéologique, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 247-248.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., VANMECHELEN R. & CHANTINNE F., 2013. Gesves/Haltinne : première installation villageoise et problématiques liées à la basse-cour, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 20, p. 264-267.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., CHANTINNE F. & VANMECHELEN R., 2014. Gesves/Haltinne : circulation et gestion de l'eau aux abords du « Vivier Trainee », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 21, p. 273-274.

VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., LEFERT S. & VANMECHELEN R., 2014. Gesves/Haltinne : chemin médiéval et ferme moderne, entre église et château, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 22, p. 273-276.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N. & VANMECHELEN R., 2015. Gesves/Haltinne : la Cense de Leschy, une ferme moderne aux antécédents médiévaux, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 295-297.

¹“il y a un héritage médiéval : l'escalier déroule sa vis “en hors d'œuvre”. La tourelle qui le loge, est accolée ou à peine engagée au volume principal de la maison. Elle le flanque. Elle se signale comme telle... le système de la tourelle “à part” ira néanmoins s'estompant au fil du 16^e s” (Architecture rurale de Wallonie. Condroz, éd. Mardaga, 1989, p.95).

C - Ohey (Ohey) : chantier de Turelure

ALIZÉ VAN BRUSSEL & SOPHIE LEFERT

1. Historique des recherches

En 2014, un nouvel axe de recherche consacré à la circulation à travers le territoire avait été initié au sein d'archeolo-J – Jeunesses archéologiques. L'étude des voies de communication venait s'intégrer à la thématique générale des fouilles programmées de l'association, le monde rural en Condroz namurois entre le 1^{er} et le 19^e siècle (Vanmechelen 2009 et 2013). Sur base des recherches récentes de Marie-Hélène Corbiau concernant le réseau viarie gallo-romain (Corbiau, 2013) et des interrogations suscitées par les chemins d'accès aux diverses implantations rurales fouillées par archeolo-J, des prospections ont été menées sur l'ancienne voie Dinant-Huy à hauteur de la commune d'Ohey (vue ci-dessous). Les sources orales rapportent l'utilisation de cette route par les troupes allemandes en 1914-18 avant qu'elle ne soit remblayée avant la seconde guerre mondiale. Lors de l'été 2014, la fouille d'un tronçon de cette supposée voie romaine a été réalisée à Ohey, au nord de la route Ohey-Evelette, au lieu-dit Bonnier Saint-Pierre (point 1). Une route empierrée moderne a été mise au jour permettant de confirmer le tracé de la voie Dinant-Huy. Elle recouvrait un chemin creux antérieur dont l'Antiquité n'a malheureusement pu être démontrée (Lefert & Haezeleer, 2015).

Pour mieux comprendre et mieux dater cette ancienne voie de communication, archeolo-J a mené de nouvelles prospections en 2015 et a programmé en 2018 l'ouverture d'un autre tronçon de la route Dinant-Huy à environ 500 mètres au sud-ouest du secteur investigué en 2014, dans une zone cultivée plus encaissée, au lieu-dit Turelure.

2. Chronique des recherches

Cette structure n'a été fouillée que partiellement en raison de l'importance de son étendue et de sa profondeur. Environ un tiers de son emprise a été dégagée en extensif, sa limite septentrionale n'étant repérée que dans une tranchée de sondage.



Vue générale du chantier, Turelure, Ohey. Juillet 2018

Photo : S. Lefert © archeolo-J



Une coupe principale, effectuée transversalement, a permis d'obtenir un profil complet du creusement de cette dépression. Une seconde coupe partielle a été réalisée perpendiculairement. Ces recherches ont permis d'identifier une fosse d'extraction caractérisée par plusieurs remblaiements datés du 20^e siècle. Des couches d'argiles de diverses couleurs allant du rose saumon au blanc en passant par le violet et le bordeaux sont visibles dans la partie inférieure de ces coupes. Une couche de limon colluvionné identifiée par les carottages d'Eric Goemaere (Institut royal des Sciences naturelles) et Olivier Colette (AWaP, Direction de l'Appui Scientifique et Technique) est présente sur 1,60 m de profondeur sous la structure.



Vue partielle de la coupe principale de la fosse d'extraction, Turelure, Ohey. Juillet 2018. Photo : S. Lefert © archeolo-J

Autour du site de fouilles, de nombreuses fosses d'extraction de derle (argile utilisée pour la confection de poteries, entre autres à Andenne ; Challe, de Longueville, Delaunoy & Hardy, 2017), de limon argileux ainsi que de calcaire sont connues. Au sud-est, plusieurs dépressions non remblayées formant actuellement des petites mares sont encore visibles dans le paysage (point 3 sur le plan, page précédente). De même, des fours à chaux et des carrières sont répertoriés dans les environs immédiats sur les cartes anciennes (Ferraris entre 1770 et 1778 ; "De la guerre" de 1878).

Les recherches d'archeolo-J ont déjà conduit à l'identification de deux sites de production de céramiques en derle, un four de potier isolé sur la villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy (Havelange) (Lefert & Hanut, 2017) et une batterie de fours de potiers médiévaux à Haillot (Vanmechelen & Chantinne, 2009 ; Challe & de Longueville, 2010). La problématique de production de céramiques en Condroz au Moyen-Âge a également été abordée par archeolo-J, en partenariat avec l'AWaP, au travers d'un programme d'archéologie expérimentale mené depuis 2016 (voir infra).

2. Conclusions et perspectives

La structure mise au jour en 2018 a pu être identifiée à une fosse d'extraction sans qu'il soit possible de déterminer avec certitude la matière première qui y était exploitée, argile ou limon argileux. De même, seul l'abandon de la structure a pu être daté de la première moitié du 20^e siècle, datation proposée suite à la découverte de cartouches vides de l'armée belge du conflit 14-18.

Même si la problématique initiale de recherche, les voies de communication, n'a pu être rencontrée en 2018, la thématique de l'extraction des matières premières s'intègre parfaitement aux recherches menées par archeolo-J. Cette fouille d'une fosse d'extraction a permis d'aborder davantage la chaîne opératoire de la céramique avec les stagiaires et de proposer un lien concret avec l'atelier d'archéologie expérimentale et l'atelier de traitement du mobilier céramique.

Cette étude nous amène également à envisager de nouvelles recherches autour des matières premières, leur extraction et leur utilisation. Un nouveau programme d'archéologie expérimentale autour des techniques de construction en bois et terre sera ainsi mis en place en 2019. L'examen de structures comme des fours à chaux, à Haillot ou à Haltinne, ou de carrières de pierres, comme celles situées près de la villa de Lizée à Montegnet (Flostoy) s'avèrent également intéressantes pour l'appréhension du paysage condruzien et de son exploitation par l'homme du 1^{er} au 20^e siècle.

La question du tracé de l'ancienne route Dinant-Huy reste néanmoins posée. Il faudra réexaminer les anciennes cartes et procéder à de nouveaux sondages pour l'appréhender de façon plus précise.

Bibliographie

CHALLE S. & DE LONGUEVILLE S., 2010. La céramique médiévale d'Andenne dans son contexte régional. In GOEMAERE E. (dir.), *Terres, pierres et feu en vallée mosane. L'exploitation des ressources naturelles minérales de la commune d'Andenne. Géologie, industries, cadre historique et patrimoines culturel et biologique*, Bruxelles (Géosciences), p. 65-72.

CHALLE S., DE LONGUEVILLE S., DELAUNOIS E. & HARDY C., 2017. Fouilles préventives dans le parc et sur les abords du Château Noël à Andenne. Du chantier au laboratoire, dialogue entre la réalité de terrain et la recherche céramologique. In PIECHOWSKI C. (coord.), *La derle - Li dièle. L'habile argile du Condroz. Vingt siècles de céramiques en terres d'Andenne*, Namur, (Les dossiers de l'IPW, 22), p. 141-150.

CORBIAU M.-H., 2013. Les voies de communications romaines à travers le Condroz. In VANMECHELEN R. (dir.), *Archéologie entre Meuse et Hoyoux*, 2, Contexte, analyses, *De la Meuse à l'Ardenne*, 45, p. 99-123.

LEFERT S. & HAEZELEER C., 2015. Ohey. Ohey. L'ancienne route Dinant-Huy au lieu-dit "Bonnier Saint-Pierre", *Chronique de l'archéologie wallonne*, 23, p. 317-319.

LEFERT S. & HANUT F., 2017. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25, p. 173-177.

VANMECHELEN R. & CHANTINNE F. (coll.), 2009. L'archéologie au cœur du village : Haillot (Ohey), des origines mérovingiennes à l'exode rural (VII^e-XIX^e siècles) In VANMECHELEN R. (dir.), 2009. *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du 1^{er} au XIX^e siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archeolo-J*, vol. 1, Les sites, *De la Meuse à l'Ardenne*, 41, p. 123-174.

VANMECHELEN R. (dir.), 2009. *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du 1^{er} au XIX^e siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archeolo-J*, vol. 1, Les sites, *De la Meuse à l'Ardenne*, 41.

VANMECHELEN R. (dir.), 2013. *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du 1^{er} au XIX^e siècle*, vol. 2, Contexte, analyses, *De la Meuse à l'Ardenne*, 45.

D - Post-fouilles du site castral de l'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois)

Bilan du matériel archéologique :

ANN DEFGNÉE

Conditionnement et classement du matériel

L'ensemble du matériel archéologique du site castral de Buresse est actuellement conservé dans l'un des locaux de la Société archéologique de Namur sur le site de Terra Nova, appartenant à la Ville de Namur. Ce lot de matériel est conditionné dans 33 bacs curver et 15 caisses. Chaque contenant porte une fiche descriptive avec les initiales de provenance (commune et sigle du site), le n° de bac, l'endroit de conditionnement au sein du dépôt, le type de contenu et les n° d'US concernées. Une rubrique de remarques générales précise la présence de certains objets, tandis que l'emprunt d'un objet peut être mentionné dans une case particulière.

Les contenants sont classés par type de contenu puis par n° d'US. Le parti pris dès la première campagne de fouilles, en terme de numérotation des US, a été de mentionner d'abord les deux chiffres de l'année de fouilles, suivie du n° de la couche. A partir de 1996, la numérotation reprend depuis le numéro de Z01, jusqu'à Z08, suivi du n° de la couche.



Extrait de la carte de l'Osterreichische Niederlande (1764-1771)

Commune HAMS	sigle BUR			
n° de bac	Etagère	Etage	Colonne	
BUR001	1	1	2	BUR 87.011
				BUR 88.015
				BUR 88.016
				BUR 88.017
				BUR 88.018
				BUR 88.022
				BUR 88.024
				BUR 88.027
				BUR 89.029
				BUR 89.030

<input type="checkbox"/> céramique	<input type="checkbox"/> objet emprunté
<input type="checkbox"/> ossements	
<input type="checkbox"/> métaux	
<input checked="" type="checkbox"/> mat. const.	Remarques générales
<input type="checkbox"/> verre	carreaux de dallage
<input type="checkbox"/> autre	

Exemple de fiche apposée sur les cageots de matériel archéologique conservé au dépôt

Au terme de ce classement du matériel et à l'aube de l'étude chronologique du site, il s'agira au cours de l'année à venir, de réaliser une sélection d'ensembles clos de céramiques qui devront faire l'objet d'une étude fine. Le choix des vases à restaurer devra également être opéré en vue de leur dessin et/ou photographie.

Encodage de la base des données de terrain :

Les bases des données de terrain constituent 14 fichiers FMP enregistrés annuellement entre 1987 et 2000, soit un total de :

- 690 n° d'unités stratigraphiques,
- 123 n° de faits et
- 11 n° de structures

Traitement des illustrations :

Numérisation des plans de fouilles et coupes stratigraphiques

- 41 plans de fouilles
- 62 coupes stratigraphiques

Traitement des documents photographiques

Les dias des 8 premières campagnes de fouilles (entre 1987 et 1995) ont été scannées en format .tif, à l'exception de celles de 1993 :

- | | |
|----------------------|---------------------|
| • BUR 87 A = 20 dias | • BUR 91 = 26 dias |
| • BUR 87 B = 12 dias | • BUR 92 = 7 dias |
| • BUR 88 = 25 dias | • BUR 94 = 11 dias |
| • BUR 89 = 28 dias | • BUR 95 = 20 dias |
| • BUR 90 = 7 dias | • BUR 95 = 156 dias |

La liste des bacs et caisses est encodée dans l'inventaire global du matériel archéologique des sites fouillés par archeolo-J, entreposé à Terra Nova.

Inventaire du matériel

Tout comme pour l'inventaire des bacs de matériel conservés dans le dépôt archéologique, celui du matériel archéologique de Buresse a été réalisé à l'aide d'un logiciel de gestion de base de données (FileMaker Pro 14) qui incorpore l'ensemble des outils de la base de données, de sa programmation, et de la réalisation de l'interface (tables, modèles, rubriques, ...), ainsi qu'un moteur de publication web. Ses principales fonctionnalités résident dans la définition des tables (nature des données) et des rubriques de données, la définition de calculs et formules statistiques, et dans la programmation des traitements grâce à un langage de script simple, clair et puissant qui permet la construction de tout type d'algorithme.

Le nombre d'US comprenant du matériel archéologique s'élève à 479 unités, dont :

- 435 US avec céramique
- 60 US avec carreaux de dallage (désignés comme matériaux de construction)
- 208 US avec métal
- 51 US avec verre
- 146 US avec ossements animaux
- 96 US avec objets autres (bouton, silex taillés, boulet de canon, statuette (de vase ?), fusaïoles, carreaux de dallage, scories...)
- 1 Fait avec squelette humain

Bibliographie du site

MOSELMANS C., 1987. Buresse (Hamois, Nr) : "Enclos à l'Tour". *Archéologie. Chronique semestrielle pour l'archéologie en Belgique*, fasc. 2, p. 161.

MOSELMANS C., 1988. L'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois). *Archæologia Mediaevalis*, 11, p. 42.

DEHON D., DEMETER S. & LONGREE D., 1988. Buresse (Hamois, Nr) : "Enclos à l'Tour". *Archéologie. Chronique semestrielle pour l'archéologie en Belgique*, fasc. 2, p. 181.

DEHON D., DEMETER S. & LONGREE D., 1989. L'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois) (Nr). *Archæologia Mediaevalis*, 12, p. 35.

DEMETER D. & LAUSE P., 1990. Buresse (Hamois, Nr) : "Enclos à l'Tour". *Archéologie*, p. 75.

DEMETER S., 1990-1991. Hamois (Nr) : "Enclos à l'Tour" à Buresse. *Vie Archéologique. Bulletin d'information de la Fédération des Archéologues de Wallonie*, n°36, p. 63-64 (paru également dans VA Info, 1992, fasc. 3, p. 2-3).

DEMETER S., 1992. L'"Enclos à l'Tour" à Buresse-Hamois (Nr.). *Archaeologia Mediaevalis*, 15, p. 32.

DEMETER S., 1993. Hamois : "Enclos à l'Tour" à Buresse. *Chronique de l'archéologie wallonne, 1989-juin 1992*, 1, p. 113-114. (Réédition du signalement de 1991).

DEMETER S., PITTIE V. & BRANDERS R., 1993. L'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois, Nr). *Vie Archéologique. Bulletin d'information de la Fédération des Archéologues de Wallonie*, n°39, p. 44-45.

DEMETER S., 1993. Campagne 1993 à l'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois, Nr). *Vie Archéologique. Bulletin d'information de la Fédération des Archéologues de Wallonie*, 40, p. 52.

PITTIE V., BRANDERS R. & DEMETER S., 1993. L'"Enclos à l'Tour" à Buresse-Hamois (Nr.). *Archaeologia Mediaevalis*, 16, p. 33.

DEMETER S., 1994. Hamois/Buresse : "Enclos à l'Tour". *Chronique de l'archéologie wallonne*, 2, p. 149-150.

DEMETER S., 1995. Hamois/Buresse : l'Enclos à l'Tour. *Chronique de l'archéologie wallonne*, 3, p. 142-143.

DEMETER S., 1996-1997. Hamois/Buresse : l'Enclos à l'Tour, *Chronique de l'archéologie wallonne*, 4-5, p. 190-191.

BREYER C., 1997. Hamois/Buresse : la seigneurie médiévale de l'Enclos à l'Tour, *Chronique de l'archéologie wallonne*, 4-5, p. 191.

BREYER C. & FOSSET C., 1998. Hamois : l'Enclos à l'Tour à Buresse, *Chronique de l'archéologie wallonne*, 6, p. 180.

BREYER C. & CLAEYS P., 1999. Hamois : l'"Enclos à l'Tour" à Buresse, *Chronique de l'archéologie wallonne*, 7, p. 168.

BREYER C. & CLAEYS P., 2000. L'Enclos à l'Tour à Buresse (Hamois, Nr), *Archaeologia Mediaevalis*, 23, p. 39.

BREYER C., 2001. Hamois/Hamois : l'"Enclos à l'Tour" à Buresse, *Chronique de l'archéologie wallonne*, 9, p. 210.

BREYER C. & DEMETER S., 2009. (Hamois), un enclos seigneurial et sa chapelle. In VANMECHELEN R. (dir.), *Archéologie entre Meuse et Hoyoux*, vol.1, Saint-Hubert (*De la Meuse à l'Ardenne*, 41), p. 175-188.



De l'argile au pot. Archéologie expérimentale en Condroz

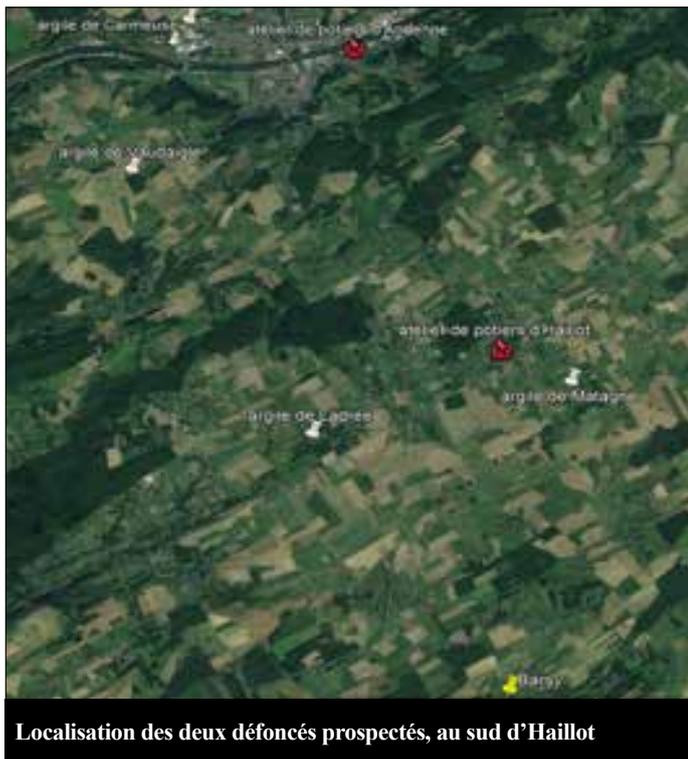
SOPHIE CHALLE & SYLVIE DE LONGUEVILLE, AWaP-APPUI SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Afin de répondre à de nombreuses questions posées dans le cadre de nos études de mobilier médiéval en terre cuite au sein du SPW, un programme d'archéologie expérimentale a été mis sur pied en 2016 grâce à un partenariat entre d'une part l'ex Direction de l'Archéologie – actuellement Direction d'appui scientifique et technique de l'AWaP - qui met à disposition deux collaboratrices scientifiques, et d'autre part Archeolo-J – Jeunesses archéologiques asbl qui assure l'encadrement logistique et pédagogique des stagiaires. En 2018, les modalités de cette collaboration ont été définies précisément par une convention de partenariat entre l'AWaP et Archeolo-J.

L'expérience vise à mieux comprendre le fonctionnement des ateliers de potiers médiévaux mosans, et plus particulièrement celui de Haillot (10^e siècle), dont les fouilles ont été initiées puis menées par le Service de jeunesse Archeolo-J de 1997 à 2009 : l'origine des argiles utilisées et leur préparation, les techniques de fabrication des céramiques et leur(s) mode(s) de cuisson.

La première année a permis de toucher à toutes les étapes de la chaîne opératoire et de sensibiliser les jeunes à ce matériel qu'ils rencontrent si fréquemment sur les chantiers (voir rapport d'activités 2016).

En 2017, onze jours ont été consacrés à la construction à échelle réduite et au fonctionnement des fours de potiers selon le plan original de ceux d'Haillot, mais également à une enquête dans le village au sujet des sources d'argile encore connues et potentiellement accessibles (voir rapport d'activités 2017).



Localisation des deux défoncés prospectés, au sud d'Haillot

L'été 2018 nous a permis d'avancer sur la recherche d'argiles exploitables dans la localité, de finaliser les observations sur les deux petits fours utilisés en 2017 et de mettre en œuvre la construction du four à l'échelle réelle.

1. La recherche d'argiles

Faisant suite à l'enquête de village réalisée en 2017, deux demi-journées ont été consacrées à de la prospection d'argiles plastiques au sud de l'atelier de potier de Haillot. Notre attention a été retenue par deux défoncés, à Matagne (Flemme) et à Ladrée.

Avec l'aide d'Olivier Collette (pédologue à l'AWaP) et Eric Goemare (géologue à l'IRSNB), cinq échantillons y ont été prélevés à la tarière, jusqu'à 2m50 de profondeur. Ces argiles ont été malaxées et transformées en anneau d'environ 6 cm de diamètre afin d'en évaluer la plasticité. Ils seront ensuite cuits dans un four électrique selon un protocole précis ; le résultat de cette cuisson permettra de sélectionner la meilleure source pour le tournage de récipients du type de ceux retrouvés à Haillot.



Localisation, prélèvement et façonnage de l'argile de Ladrée (LADR2)

Enfin, les stagiaires ont eu la possibilité de suivre une visite guidée d'un de ces défoncés désormais classé Natura 2000. Monsieur Olivier Gonne, du département Nature et Forêt (SPW), nous a raconté l'activité d'extraction et de commerce de la derle au 19^e et au début du 20^e siècle.



Visite guidée d'un défoncé de Ladrée par Olivier Gonne

2. Le façonnage des pots

Même si le façonnage n'était pas l'activité privilégiée de l'atelier expérimental cette année, deux tours de potiers, électrique et mécanique, étaient encore à disposition des stagiaires cet été afin qu'ils puissent réaliser leurs propres récipients à placer dans le four en 2019.



Les tours électriques et à pied

Nous avons bénéficié de l'aide d'une potière d'Ohey, Madame Frédérique Dorthu, qui, outre un soutien pédagogique auprès des jeunes, a également réalisé deux récipients en argile locale (LADR2) fortement inspirés des pots de Haillot (bas de page).

Frédérique Dorthu a accepté de façonner quelques pots pour la cuisson de l'été 2019.

3. La fouille des deux petits fours

Les deux petits fours construits et utilisés en 2017 ont été laissés à l'abandon à l'automne.



Etat de conservation des deux petits fours après 10 mois à l'air libre

Leur fouille avait un double objectif ; d'une part relever les traces qu'une (ou deux) cuisson(s) laissai(en)t dans le sol et d'autre part constater l'état de conservation des éléments de la superstructure après plusieurs mois de soumission aux intempéries.

L'induration et la rubéfaction du sol sont superficielles mais plus marquées sur le devant de la sole et dans les canaux. Aucune vitrification de paroi n'a été relevée, contrairement à ce qui a été observé sur les fours archéologiques. Ceux-ci ont du être soumis à de plus fortes températures (ou à des cuissons plus fréquentes ?) que nos fours expérimentaux.

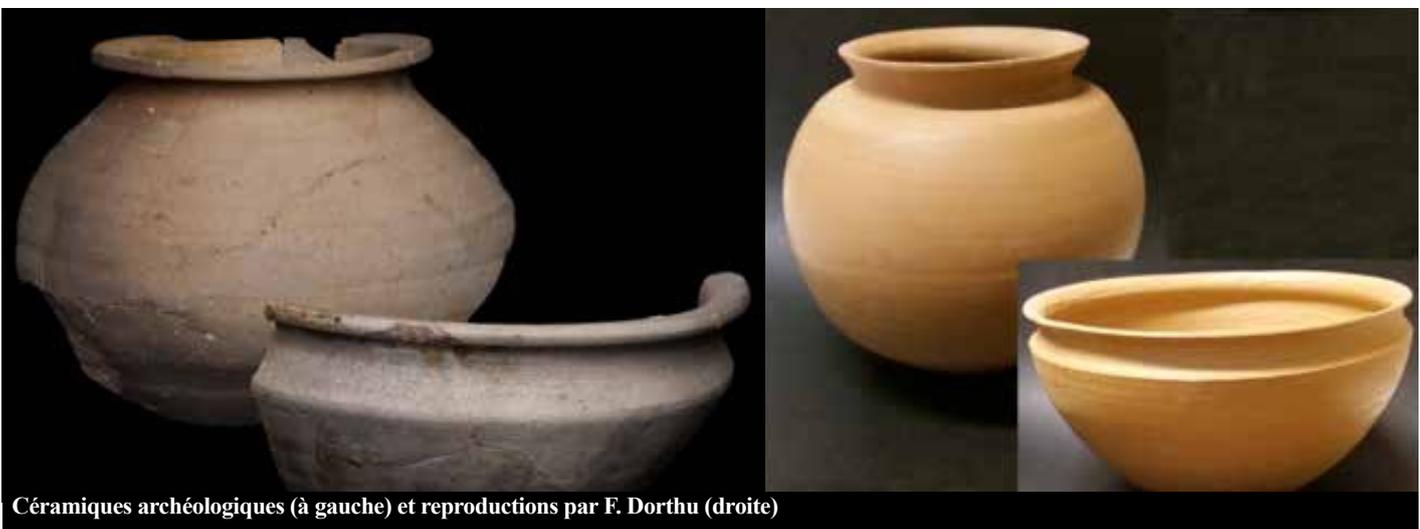


Fouille et relevé des deux petits fours expérimentaux

Les traces de baguettes de noisetier tressées pour la mise en place du panier, les empreintes de doigts laissées lors de l'enduisage et le dégraissant végétal (foin) contenu dans le mélange d'argile sont encore bien visibles dans chaque morceau de terre cuite des fours expérimentaux.



Traces laissées par le panier en noisetier sur l'argile des parois



Céramiques archéologiques (à gauche) et reproductions par F. Dorthu (droite)

A Haillot, aucun des rares morceaux de paroi de four en terre cuite retrouvés ne portait de telles traces mais rappelons que l'atelier était fort érodé. La question reste donc posée de leur mise en œuvre. L'analyse pétrographique en cours de la composition d'un des fragments de paroi répondra peut-être à la question.

4. La construction du four

Si les plans des fours de potiers d'Haillot ont été livrés par la fouille archéologique, les superstructures échappent, elles, à toute investigation. L'expérience de cuisson dans les deux petits fours en 2017 nous a appris qu'il valait mieux enterrer un maximum le four afin de profiter de l'inertie thermique du sol, que le panier en noisetier devait être inséré dans le creusement de l'alandier et non sur son rebord. La superstructure présente une ouverture relativement large au-dessus du laboratoire pour assurer une bonne circulation de l'oxygène mais, contrairement au projet initial, et au vu du diamètre du laboratoire, a dû être construit avec le support d'un panier en noisetier. Un percement à l'arrière du four a été réservé pour aider à charger et décharger la céramique.

La construction à échelle réelle a débuté par le creusement d'une fosse dans laquelle a été réservée la sole.



Creusement d'une fosse de 3 m de long

La partie enterrée a été enduite d'argile mêlée de foin (environ 1/3 de seau de foin par bassinée d'argile) préalablement malaxée aux pieds. L'argile est issue de la carrière de Carmeuse (Seilles).



Malaxage de l'argile et du foin

Le squelette de la superstructure a donc été installé au dessus de l'alandier et du laboratoire puis a été enduit du mélange argile-foin. Environ 1050 kg d'argile ont été nécessaires à la construction du four.



Enduisage du panier avec des briquettes d'argile crue

Après un peu plus de deux jours de mise en œuvre, un petit séchage (brindilles et buchettes) a duré un jour et demi ; les fissures ont été ré-enduites au fur-et-à-mesure de leur apparition, surtout au niveau de l'alandier.



Séchage à petit feu et enduisage des fissures

L'extrême sécheresse de l'été 2018 nous a cependant contraints, par mesure de sécurité, à reporter un grand feu à la mi-septembre. Le four avait alors eu le temps de sécher à l'air libre, le tirage est excellent, le panier s'est consumé en 1h15. L'opération a été assez rapidement menée puisqu'elle s'est déroulée en 3h30. Plusieurs fissures sont à surveiller et à ré-enduire lors de l'opération de séchage précédant la cuisson de l'été 2019.



Séchage à grand feu

Mise à jour de l'Inventaire du Patrimoine Culturel Immobilier

MATTHIEU ARNHEM & ANN DEFGNÉE

Le programme de prospection monumentale proposé aux participants en 2018 s'est voulu être la conclusion de l'exercice de mise à jour de l'Inventaire du Patrimoine Culturel Immobilier (IPIC), entamé depuis 2016 sur la commune d'Havelange en Condroz Namurois. Cette campagne de prospection a été réalisée en collaboration avec l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP) – Zone opérationnelle Centre/Inventaire.

En effet, l'activité s'est concentrée sur l'apprentissage de l'archéologie du bâti et de ses aspects architecturaux extérieurs, en particulier, dans une approche de sensibilisation envers le patrimoine immobilier condrusien.

En 2018, nous avons pu bénéficier de la base de données déjà mise à jour par l'équipe professionnelle de l'AWaP, ce qui a permis de perfectionner davantage encore l'expérience des animateurs auprès des stagiaires.

Ce sont les villages de Jenefte et Porcheresse qui ont été concernés par cette dernière campagne de 2018.



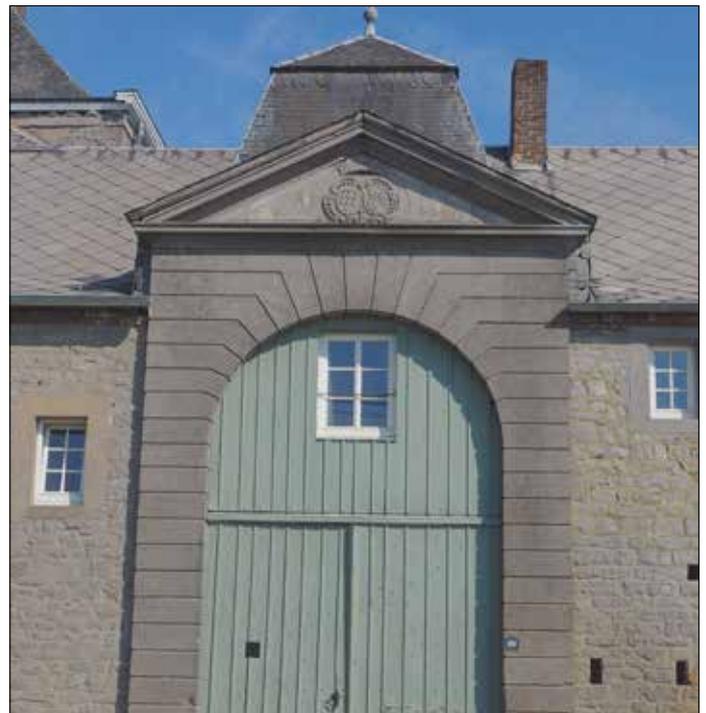
Extraits de la carte de la commune de Havelange :
www.google.be/maps/place/Havelange

Nous avons donc pu développer et sensibiliser les participants aux thèmes suivants :

- La prise de conscience de l'existence d'un patrimoine architectural rural, riche et varié.
- Le vocabulaire technique et précis, utilisé pour la description de celui-ci.
- Les critères de reconnaissance d'un bâtiment d'intérêt patrimonial, à savoir, l'intégrité, la typologie, la rareté et l'authenticité.
- La mise en évidence de la perte de certains de ces critères patrimoniaux par la modification drastique ou maladroite du bâtiment, voire par sa destruction pure et simple !
- L'existence d'une mémoire collective et sa mise en relation avec le patrimoine existant.

Ces thèmes ont été illustrés par leur application sur le terrain via , notamment : la lecture de plans et éléments de construction de maisons, granges et églises, et la comparaison avec leur description dans l'inventaire précédent, le contact avec la population locale, la description systématique des bâtiments sur base des mots-clés proposés dans le fichier réalisé par l'équipe

en charge de l'Inventaire au sein de l'AWaP, le constat de la disparition de bâtiments ou de leur valeur patrimoniale suite à une profonde rénovation, la comparaison du bâtiment actuel avec des photos anciennes... Cette analyse a également permis aux participants d'aborder l'histoire de ces localités, de l'évolution de la vie quotidienne locale, de la structure et du développement des agglomérations rurales en Condroz namurois, de l'importance du relief dans cette topographie villageoise, etc.



Vue du porche d'entrée du château de Porcheresse

Photo : © archeolo-J



Vue d'une ferme restaurée rue de Hietinne à Havelange

Photo : © archeolo-J

En conclusion, cette campagne de prospection aura permis de bénéficier de l'assistance et de la contribution d'archéologues professionnels de la Zone opérationnelle Centre/Inventaire de l'AWaP grâce auxquelles nous avons pu réaliser, avec les jeunes participants, un travail scientifique, systématique et précis de la mise à jour d'un inventaire patrimonial tout en les sensibilisant au patrimoine existant en milieu rural, en leur fournissant des clés de lecture de ce patrimoine et en observant les facteurs qui peuvent aboutir à la perte d'un patrimoine et, dès lors, à l'intérêt qu'il y a de garder une trace de ceux-ci par l'existence d'inventaires patrimoniaux.

Atelier de traitement du matériel issu des fouilles archéologiques

SOPHIE LEFERT

Les stagiaires d'archeolo-J mais aussi les groupes scolaires participant aux "Baptêmes de l'archéologie" sont activement associés au traitement post-fouilles du mobilier archéologique. Cette activité est l'occasion de leur faire découvrir une des facettes de tout le travail de recherches effectué après la fouille mais aussi de leur faire comprendre l'intérêt scientifique de ce matériel, les informations qui peuvent en être déduites : datation bien entendu mais également statut social des occupants du site, routes commerciales ...

Le matériel arrive à l'atelier "brut de chantier", c'est-à-dire encore recouvert de terre, dans des bacs curver. Si cela n'a pas déjà été fait, il doit être trié dans l'ordre des US. Le traitement commence alors dans l'ordre des US. Il faut tout d'abord trier le mobilier en fonction de sa matière : céramique, ossements, métal, verre, matériaux de construction. Ce premier tri est indispensable afin de minimiser les influences négatives entre les matières (la rouille du métal se propageant sur de la céramique par exemple ; du matériel fragile pouvant être abîmé s'il est stocké avec du matériel lourd).

Ces différents matériaux ne subiront pas le même traitement :

- mise de côté immédiate de tout le matériel "précieux" et/ou fragile : monnaie, bijoux afin de les transférer au plus vite dans un lieu de stockage approprié (chambre sèche ...)
- nettoyage à l'eau puis marquage pour la céramique
- nettoyage à l'eau ou à sec mais beaucoup plus délicat pour les os et le verre (si le matériel est trop fragile, le nettoyage ne sera pas effectué par les stagiaires)
- nettoyage à sec pour le métal
- nettoyage de certains matériaux de construction
- ...

En 2018, le traitement du matériel provenant du site du village de Haltinne (Gesves) s'est poursuivi. La fouille de la zone 1 du chantier ayant été

clôturée en 2017, l'objectif était de clôturer le traitement et l'inventaire du mobilier provenant de cette zone avant son transfert vers un dépôt agréé. Lors d'une journée en juin, quelques membres d'archeolo-J ont entamé l'inventaire informatique du matériel de la zone 1.

Durant les stages d'été et d'automne, une grande partie du travail effectué par les stagiaires a consisté en marquage des tessons de céramique et de verre de la zone 1 d'Haltinne. L'ensemble des tessons est marqué (sigle du site, année de fouille, n°US) à l'encre de chine noire ou blanche isolée entre deux couches de vernis. Seuls deux bacs curver restent à marquer, cela sera fait par l'opérateur d'archeolo-J durant l'hiver 2018-2019.

Le matériel du nouveau chantier de Turelure (Ohey) a également été trié et nettoyé en 2018.

Des notions de céramologie ont été abordées avec les stagiaires d'archeolo-J, principalement l'évolution des techniques et des formes céramiques. Pour ce faire, nous avons eu recours à des planches typologiques et à divers documents illustratifs. La récente acquisition d'un binoculaire a également permis d'initier les stagiaires à l'observation des pâtes et à l'identification des fabriques dont proviennent les céramiques.

Enfin, nous avons fait appel à la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles en la personne de Marco Querciq, dessinateur, venu initier nos participants au dessin archéologique.

Durant la troisième semaine des stages d'été, deux étudiantes en restauration de l'Institut Saint-Luc à Liège ont participé tous les jours à l'atelier céramique. Elles ont eu l'opportunité de restaurer plusieurs céramiques des chantiers d'Haltinne et de Turelure. Les collages ont été effectués avec du paraloid B72.

Durant l'automne, lors des baptêmes de l'archéologie, des ateliers de traitement du matériel ont également été organisés pour des élèves du dernier degré du primaire et du secondaire. Les étapes du tri par matériau et du nettoyage ont été effectuées par les élèves ainsi que, quand cela était possible du réassemblage à blanc de tessons de céramique. Ces journées s'étant déroulées sur le chantier de Haltinne, c'est tout naturellement le matériel de ce chantier qui a été traité prioritairement. Le mobilier du chantier de Turelure (Ohey) a également été nettoyé par les élèves ainsi que, en collaboration avec la Société archéologique de Namur, du mobilier provenant des anciennes fouilles de la tour des Guetteurs à Namur.



“Sur les traces des Gallo-Romains”

LOUISE HARDENNE

EN COLLABORATION AVEC : MALAGNE – ARCHÉOPARC DE ROCHEFORT

En 2018 archeolo-J a poursuivi le stage “Juniors” dédié aux 10-11 ans. Celui-ci propose des activités réparties sur 5 jours, qui permettent aux jeunes de découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres à une période donnée, de manière ludique, sur base de démarche scientifique.

Dès le départ, nous avons opté pour des thèmes bisannuels afin de permettre aux enfants d’y participer deux années consécutives : époque gallo-romaine les années paires et Moyen Âge les années impaires.

Le stage 2018 s’est déroulé du 15 au 20 juillet et était consacré à la découverte de la vie à l’époque des Gallo-Romains.

Les 5 journées d’activités comprenaient :

- Des **misés en contexte** pour comprendre comment vivaient nos ancêtres :
 - Situation dans le temps et dans l’espace
 - Ecrire (utilisation du calame)
 - L’hygiène (avec fabrication d’un onguent)
 - L’alimentation (avec préparation de gourmandises)
 - L’histoire de la fondation de Rome (histoire racontée le soir)
 - Les matériaux de construction et décors architecturaux (avec réalisation de mosaïques)

- Des **activités d’archéologie** pour comprendre comment on connaît la vie de nos ancêtres :

- Analyse de cartes et prospection sur le terrain
- Fouilles sur chantier (villa de Lizée à Montegnet)
- Atelier céramique (avec nettoyage de céramique et création d’une poterie)
- Jeu sur base de la carte de Peutinger
- Jeu de stratigraphie “archeolo-J”

- Une journée d’**excursion** à Malagne la gallo-romaine :

- Visite du musée
- Atelier du forgeron
- Préparation du pain
- Fabrication d’une corde
- Tir à l’arc
- Allumage d’un feu
- Découverte des animaux

Bilan positif!

Les objectifs ont été atteints.

Les activités étaient adaptées tant au niveau de l’âge des participants que de l’organisation et de la durée. L’équilibre entre les mises en contexte et les activités d’archéologie était respecté.



Accueil du public scolaire sur nos chantiers

ANN DEFGNÉE ET SOPHIE LEFERT

En 2018, archeolo-J a à nouveau accueilli des centaines d'élèves de 5^e et 6^e primaires et du secondaire pour une journée ou une demi-journée de "baptême de l'archéologie". Au printemps, ces animations se sont déroulées sur le chantier de la villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy (Havelange) et à l'automne, et sur le chantier du village médiéval de Haltinne.

Le principe des baptêmes

Le principe des baptêmes est de plonger les élèves durant une journée dans le monde de l'archéologie. Les archéologues en herbe ont l'occasion de vivre toute la démarche archéologique depuis la découverte et le choix du site jusqu'au traitement du mobilier archéologique mis au jour.

Lors de la journée, les périodes explicatives et les activités pratiques s'alternent. L'archéologue animateur essaie au maximum de partir du vécu et des connaissances des élèves.

Cette activité se décline sous la forme de 4 ateliers successifs dont seul le premier varie en fonction du lieu de l'activité.

1. À Haltinne : enquête-découverte du village de Haltinne et de deux de ses monuments historiques (église et château) au travers de l'examen de cartes et dessins anciens et d'observations sur le terrain. Interaction permanente entre élèves et animateur au travers d'une enquête qui consiste à appréhender les lieux pour susciter des questions et énoncer des hypothèses ; en vérifier la véracité ou en infirmer la vraisemblance par une observation globale du milieu et des supports documentaires en leur possession.



Animation au cours d'un baptême à Haltinne



À Montegnet : découverte du paysage dans lequel est installée la villa. Le Condroz namurois se caractérise par une alternance de crêtes psammitiques, les tiges, et de vallées calcaires, les chavées. C'est ce paysage particulier qui a conditionné l'installation des villas gallo-romaines il y a environ 2000 ans. Lors d'une promenade à la découverte de ce paysage, les élèves auront l'occasion de découvrir deux carrières qui ont peut-être servi lors de la construction de la villa : la première de grès sur le flanc d'un plateau et l'autre de calcaire dans le creux d'une vallée. Cette dernière carrière assez impressionnante présente encore des traces d'extraction de blocs.

2. Approche de la notion de traitement du matériel archéologique : prise de conscience que l'archéologie ne se limite pas à la mise au jour de structures et de matériel archéologique, mais se poursuit par une longue étude, incluant entre autre l'analyse du mobilier céramique, en insistant sur le rôle majeur de ce dernier dans la compréhension du site.



3. Visite interactive du chantier archéologique avec découverte du métier de l'archéologue et des techniques de fouilles par un jeu-découverte des "outils de l'archéologue". Elaboration d'une définition de l'archéologie par un jeu de questions-réponses des élèves, observation des vestiges et notions de conservation de ces derniers, lecture des structures et propositions d'hypothèses, notion de stratigraphie... Jeu interactif autour des outils de l'archéologue : apprentissage d'un vocabulaire spécifique, notion d'archéologie destructrice et d'enregistrement...



4. Initiation pratique à la fouille archéologique

Les élèves ont fouillé différents types de structures : empièvements, remblais etc ... Cela a été l'occasion de mettre en pratique leurs nouvelles connaissances et d'aiguiser leur sens de l'observation :

- distinguer et fouiller chaque couche stratigraphique séparément l'une après l'autre,
- fouiller avec rigueur afin de repérer le matériel archéologique
- identifier les différents types de vestiges (tessons, os ...)
- se référer aux fiches d'unités stratigraphiques pour savoir dans quel sachet mettre le matériel découvert ...
- apprendre à manipuler les différents outils : truelle, pelle américaine, pioche.
- etc.

Cette activité est également l'occasion de travailler en équipe, de développer la cohésion du groupe et la solidarité.

Ces activités permettent donc globalement d'aborder les questions :

- de l'utilité et des finalités de l'archéologie,
- du patrimoine, en terme de trésor humain local et fragile,
- du sens de l'histoire et la complémentarité entre archéologues et historiens.

Au cours des exercices réalisés, il est fait appel à des notions acquises ou en cours d'apprentissage dans le parcours scolaire de l'enfant/adolescent. Les animations utilisent des compétences provenant de nombreux cours, elles permettent à l'élève de mettre en pratique des matières vues en classe :

- **Histoire** : rappel de notions étudiées, mais aussi ligne du temps, recadrage des grandes divisions chronologiques, sensibilisation à l'histoire à l'échelle locale.
- **Géographie/étude du milieu** : lecture du paysage, repérage sur carte, orientation ...
- **Mathématiques** : unités de mesure, échelle, amplitude, théorème de Pythagore, ...,
- **Français** : vocabulaire, formulation d'idées, d'hypothèses, énoncés de questions etc.
- **Science** : utilisation de la démarche scientifique en archéologie ; observation, analyse, questionnement, déduction.

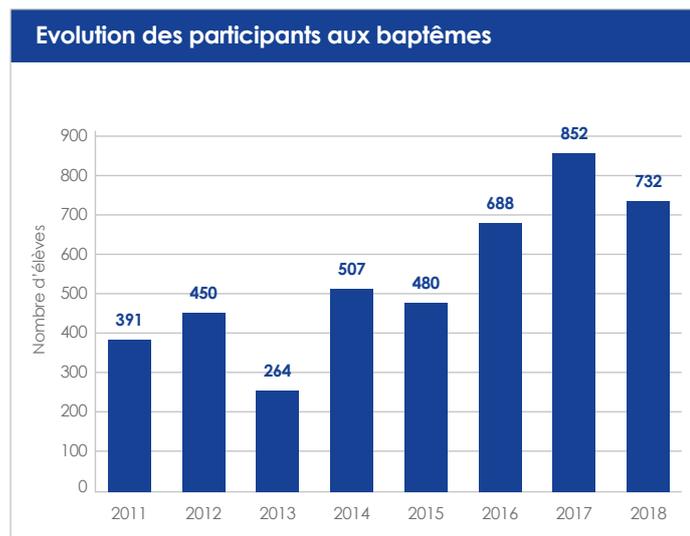


Au-delà de la sortie scolaire et de la découverte par la pratique du métier d'archéologue, le baptême est aussi une plongée dans l'histoire. Les élèves prennent conscience que l'Histoire est également leur histoire ... étant pour la plupart originaire des environs d'Haltinne, c'est leur propre passé que ces jeunes ont déterré.

Un succès grandissant...

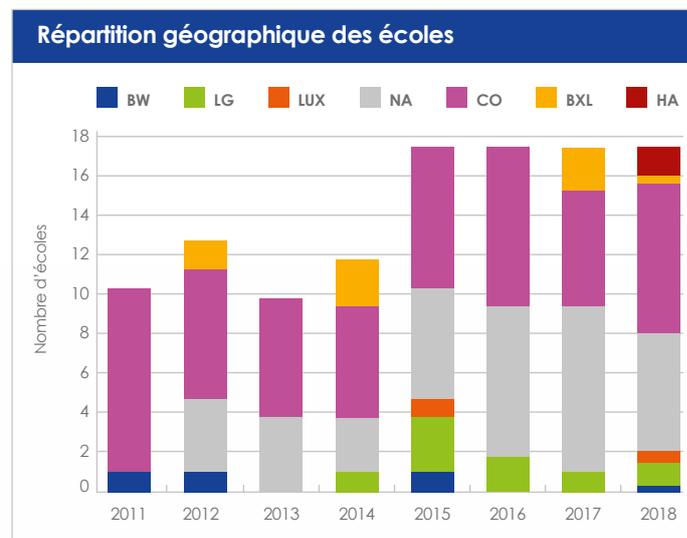
Cette année encore, les baptêmes de l'archéologie ont connu un vif succès, puisque 35 classes (721 élèves) issues des 5^{ème} et 6^{ème} année du degré primaire, ainsi que 1 classe du secondaire (11 élèves) ont participé aux animations organisées à Montegnét et Haltinne durant les mois de juin, septembre et octobre.

Les inscriptions étaient complètes dès le mois de juin



Analyse des fréquentations

La répartition géographique des écoles concernées reste sensiblement centrée sur la **province de Namur**, voire plus localement sur les établissements des environs d'Haltinne (**CO** dans le graphique). Elle touche aussi l'ouest de la province de Liège (Huy, Amay), également assez proche du site. Quelques écoles du Hainaut, du Brabant Wallon et de Bruxelles (Uccle, ...) s'inscrivent aux baptêmes tous les deux ou trois ans.



Le Brabant wallon et le Luxembourg demeurent les provinces peu présentes aux baptêmes.

En ce qui concerne la fréquence et le renouvellement des écoles inscrites, on constate que de nombreux enseignants reviennent aux baptêmes depuis 2013. Il y a une véritable fidélisation des établissements qui sont donc satisfaits de l'expérience ! Certains enseignants intègrent cette sortie scolaire dans leur programme pédagogique.

Parallèlement, chaque année voit également l'arrivée de nouvelles écoles.



“L'Archéologie, du chantier au musée”

SOPHIE LEFERT & ANN DEFGNÉE

Plusieurs expositions sur l'archéologie avaient déjà été réalisées par archeolo-J dans le passé. Ces expositions se présentaient sous deux formats : une version itinérante sous forme de panneaux légers et une version plus imposante composée de panneaux triangulaires de 1,20 m de largeur au sol sur 2,40 m de hauteur, à disposer en croix et pouvant être accompagnée de 6 vitrines triangulaires présentant du matériel archéologique et des évocations des tâches de l'archéologue. Ces expositions peuvent être complétées par deux vidéos consacrées à l'archéologie et à l'association.

Ces expositions commençaient à être dépassées au niveau de leur contenu qu'il fallait réactualiser par rapport à la professionnalisation de l'archéologie et aux nouvelles techniques et technologies utilisées.

La réalisation d'une nouvelle exposition a donc été programmée en 2018. Intitulée “L'Archéologie, du chantier au musée”, cette exposition reprend les thématiques des expositions antérieures mais va au-delà par rapport à la finalité de l'archéologie.

Elle se présentera sous la forme de 20 roll-up de 2 m de haut sur 0,85 m de large. Ce nouveau format d'expositions offre plusieurs avantages. Il est facilement transportable et le montage est aisé et rapide. Il s'adapte également à tous les espaces car il ne nécessite pas de support.

La mise en page est moderne et un encart spécial “kids” est prévu en bas de chaque panneau.

Liste des différents panneaux :

Panneau 1	: L'archéologie, du chantier au musée.
Panneau 2	: Qu'est-ce que l'archéologie ?
Panneaux 3 à 5	: Comment détecter un site archéologique ?
Panneau 6	: Quelles sont les différents types de fouilles archéologiques ?
Panneaux 7 à 9	: Comment se déroule une fouille ?
Panneau 10	: Quelles sont les techniques récentes de levés de terrain ?
Panneaux 11 et 12	: Comment dater les vestiges archéologiques ?
Panneaux 13 à 16	: Que deviennent les vestiges archéologiques ?
Panneau 17	: Comment l'archéologue fait revivre les gestes du passé ?
Panneau 18	: Comment exploiter les informations archéologiques ?
Panneau 19	: La mise en valeur des vestiges archéologiques
Panneau 20	: L'archéologie, pourquoi ?



Préparation du 50^e anniversaire d'archeolo-J

LYSE UNGER

En 2019, archeolo-J aura 50 années d'existence. Pour fêter cet anniversaire, il a été décidé dès 2017 de créer un événement particulier. Un groupe de travail dédié à celui-ci a été mis en place. Durant l'année 2018, archeolo-J s'est concentré sur la préparation du programme et des actions de communication de l'événement. En septembre 2018, une coordinatrice a été nommée pour la finalisation de la préparation et la gestion de ces événements.

Projet du 50^e anniversaire

archeolo-J a pour habitude de fêter les anniversaires alternativement avec des événements festifs et des événements scientifiques. Pour le 50^e anniversaire, archeolo-J a choisi de réunir ces deux éléments et de présenter un programme à la fois festif et scientifique.

Le programme anniversaire se répartira sur les douze mois de l'année. Afin de garder une cohérence entre les événements, un thème général a été défini : pour faire le lien avec l'archéologie, c'est la "Terre" qui a été choisie comme fil rouge.

Celui-ci a été décliné en douze sous-thèmes, répartis sur toute l'année 2019 suivant un certain ordre : naissance de la planète Terre, apparition de l'Homme, étapes du développement et de la vie de l'Homme (habitat, utilisation des ressources de la Terre, monde funéraire...), le travail des archéologues, et enfin l'ouverture à d'autres domaines en lien avec la Terre (environnement, société...). Deux journées spéciales viendront compléter le programme : une fête en juillet et une après-midi de clôture en décembre 2019.

La présentation des thèmes et activités de 2019 a été mise en page dans un carnet illustré, sous la forme d'un almanach.

L'almanach du 50^e anniversaire

Outre la présentation des activités, l'almanach a pour objectif de mettre en place une ambiance autour du thème "Terre". Dans cet esprit, plusieurs composantes y ont été réunies : un texte créant une mise en contexte du thème, une illustration, une photographie faisant le lien entre archéologie wallonne et thématique, et enfin un graphisme mettant en évidence l'activité du mois.

La réalisation de l'almanach s'est déroulée d'août à décembre 2018, en collaboration avec la dessinatrice Maggy Destrée et le graphiste Olivier Smeesters. Les textes ont été rédigés par plusieurs staff d'archeolo-J suivant leur domaine d'activité et les thèmes abordés (physicien, géologue, archéologue...). La coordination de la publication a été réalisée conjointement par l'équipe d'archeolo-J et Raphaël Vanmechelen, archéologue de l'asbl.

L'almanach a fait l'objet d'une première diffusion en décembre 2018 auprès des membres de l'asbl, des institutions partenaires, de collaborateurs, de diverses institutions culturelles mais aussi auprès du grand public lors des événements organisés fin décembre par le Musée Archéologique de Namur pour sa fermeture.



Préparation des activités du 50^e anniversaire

Tous les projets en 2019 seront orientés suivant les thématiques de l'année anniversaire. Aux activités récurrentes d'archeolo-J se sont ajoutés de nouvelles animations afin de proposer un événement chaque mois.

La planification de toutes ces activités a été réalisée en 2018 par l'équipe d'archeolo-J afin que le programme complet puisse être diffusé dès décembre 2018.

Promotion de l'événement

Fin 2018, parallèlement à l'édition de l'almanach, le groupe Communication d'archeolo-J a préparé la communication de l'année anniversaire. Le graphisme du périodique trimestriel a été modifié pour l'événement et une nouvelle politique de diffusion via les réseaux sociaux a notamment été discutée. En 2019 la communication sera prioritairement axée sur les activités du 50^e anniversaire.



Pour l'activité de mars 2019 sur l'apparition de l'Homme
Photo : Illustration réalisée par M. Destrée et O. Smeesters © archeolo-J



Pour l'activité de novembre 2019 sur l'archéologie
Photo : Illustration réalisée par M. Destrée et O. Smeesters © archeolo-J

Le logo du 50^e

archeolo-J PRÉSENTE

TERRE!

VOTRE ALMANACH 2019 : 12 MOIS POUR FÊTER ENSEMBLE 50 ANS DE PASSION ARCHÉOLOGIQUE



